

LE BOURDON

ÉTÉ - AUTOMNE 1996



N° 10 NOUVELLE SÉRIE

*Bulletin périodique de liaison des Associations
des*
**AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE
EN AQUITAINE**

LE BOURDON



Prieure de Cayac 257A
Cours du Général de Gaulle
33170 GRADIGNAN

ADMINISTRATION
RESPONSABLE DE PUBLICATION
Michel LABORDE

CORRESPONDANCE RENSEIGNEMENTS

LE BOURDON
27 Allée A.Thiébaud - 64600 ANGLET
Tél. 59 03 79 01 - Fax. 59 25 47 54
DIRECTION de REDACTION
Jacques ROUYRE

COMITE DE REDACTION
Michel LABORDE
Yves ST LEGER
Marie-Catherine SUDRET

CORRESPONDANTS

AQUITAINE -CL.DUPON-LAHITTE
DORDOGNE-G. LAHONDES
GIRONDE -F. LAFON
LANDES -J.P. LAULOM
LOT et GARONNE -J. MASSIE
PYR. ATLANTIQUES -J. ROUYRE
- Yves SAINT-LEGER

Les pages du BOURDON sont ouvertes gratuitement à chacun des membres de vos associations sous la rubrique:

TRIBUNE LIBRE

La reproduction des articles est autorisée après demande auprès de la rédaction du Bulletin.
La rédaction du BOURDON n'assume pas la responsabilité des opinions émises par les auteurs, sous leur signature.
Le Bulletin est servi gratuitement aux adhérents ayant réglé leur cotisation à l'Association Régionale Aquitaine et aux Associations Départementales de Dordogne, Gironde, Lot-et Garonne et Pyrénées Atlantiques.

Prix du n° 35F

ISSN -1161- 4374

BULLETIN PÉRIODIQUE DE LIAISON DES ASSOCIATIONS DES AMIS DE SAINT-JACQUES EN AQUITAINE

SOMMAIRE du N° 10 Nouvelle Série

LE MOT DE LA RÉDACTION _____

VIE DES ASSOCIATIONS _____

- 2 - Editorial
- 4 - Société Nationale
- 6 - Aquitaine
- 12 - Dordogne
- 14 - Gers
- 15 - Gironde
- 16 - Landes
- 18 - Lot-et-Garonne
- 25 - Pyrénées-Atlantiques

HISTOIRE _____

- 32 - Le Mystère de Saint-Jacques
Par Humbert Jacomet
- 43 - Saint-Jacques le Majeur et le Cid Campeador
Par Janine Aufray
- 44 - Saint-Jacques et la Sainte Famille
Par Rosemary Wells
- 46 - Sainte-Marie d'Audignon
Par Lucienne Couet-Lannes

TRIBUNE LIBRE _____

- 48 - "Au bord du chemin " :
Pèlerins et Maréchaussée
Le chemin de Saint-Jacques au XVIII^e siècle
- 49 - Décès dans les hôpitaux de "Los Arcos"
- 50 - Sol y Sombra
- 53 - Prière
- 54 - Chant Béarnais
Par Louis Laborde-Balen
- 56 - Faux pèlerins au XVII^e siècle
- 57 - La légende de St-Jacques, patron des chapeliers
- 58 - La marche d'un artiste : Georges Frayer

INFORMATIONS GÉNÉRALES _____

- 59 - Nouvelles d'ici et d'ailleurs
- 61 - Livres

Cet exemplaire du BOURDON que vous venez d'ouvrir est pour la rédaction , un heureux événement et un sujet de grande satisfaction :

Un *heureux événement* car nous voici au numéro *10 de la nouvelle formule* et cela marque dans l'histoire d'un bulletin .

Une sujet de grande *satisfaction* car vous êtes de plus en plus nombreux à nous lire et nous tirerons ce numéro à 750 exemplaires . Qui sont ces lecteurs ? : Tout d'abord les Amis de Saint Jacques des Associations des départements d'Aquitaine auxquelles se joignent ceux du Gers , mais aussi nos amis des Associations soeurs en France et à l'étranger ainsi que de nombreuses Bibliothèques publiques et autres lieux de lecture .

Hélas notre joie s'est transformée en tristesse lorsqu'au moment de terminer la mise en page nous apprenions la disparition de notre Président à tous *René de LACOSTE-MESSELIERE* .

Le BOURDON a voulu donner la parole à celui qui, dans notre Aquitaine , l'a connu comme un ami fidèle depuis de nombreuses années, animés tous deux d'une même passion et d'un même acharnement à témoigner de la valeur historique et sacré du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle . Dans l'éditorial que vous lirez , découvrez l'homme publique et médiatique , mais aussi l'homme intime , charmant et dévoué , plein de petites attentions simples pour ses amis . Cet *'honnête homme'* nous manquera à tous , et le BOURDON lui rend hommage dans la mesure de ses moyens .



ST-JACQUES pèlerin
Chapelle d'Alciette (64)

VIE DES ASSOCIATIONS

EDITORIAL

C'est pendant la mise en page de ce BOURBON que nous est parvenue la triste nouvelle de la disparition du Président René de LA COSTE-MESSELIÈRE. La rédaction a demandé au docteur Clément Urrutibéhéty, en temps que plus ancien unimuteur des chemins de St Jacques en Aquitaine, d'évoquer, en guise d'éditorial, les souvenirs qu'il conserve des relations riches et amicales qu'il entretenait avec lui durant de très nombreuses années

Par respect de la volonté familiale, nos premières condoléances ont été réservées aux membres du bureau parisien des Amis de St Jacques. Plus de quarante années de soutien à la politique de revitalisation du pèlerinage et des Etudes Compostellanes, voulue par le président René de La Coste-Messelière, nous a permis de nous lier d'amitié au long de son action et nos rencontres à Paris, au château des Ousches à Melle, en terre basque et en Aquitaine, dans les nombreux colloques régionaux et trans-frontaliers qu'il animait, dans ses chevauchées et pérégrinations.

Son bureau d'archiviste aux Archives Nationales servit longtemps d'adresse postale à la Société des Amis de St Jacques de Paris. Je l'y rencontrai lors de mes recherches, et il m'invita un soir au Jockey-Club. Le marquis, chevalier de St Jacques, accompagné de son écuyer de service faisait son entrée dans la grande salle d'armes. Il tenait cour dans ce lieu de prestige, à l'occasion de la préparation de son livre, et convoquait éditeur, photographe, et moi-même en tant qu'aiguilleur du pays basque.

D'un même cœur il accompagnait ses hôtes du château des Ousches dans leur chambre, et s'assurait du fonctionnement des appareils de chauffage à bois. Il réservait à notre couple la chambre de sa grand-mère, et rappelait qu'il tenait de sa mère le souvenir du grand chemin de Saint-Jacques en limite du château. Il restera profondément attaché à cet itinéraire de Tours, à Poitiers et à St Jean-d'Angely autour de Melle.

Homme de terrain et spécialiste des Chartes, il a toujours mené une double action parallèle en faveur du mouvement associatif et des études Compostellanes, indissociables à ses yeux. Familier des gués, des ponts, des vals et des monts, il faisait sienne la conception du carrefour de Gibraltar, première jonction des voies de Saint-Jacques, suivis de bien d'autres jonctions dans la traversée du pays basque.

Au congrès commémoratif du 12^{ème} centenaire de la bataille de Roncevaux, le 15 août 1978 à Saint-Jean-Pied-de-Port, il acceptait de corriger publiquement, en toute probité intellectuelle la localisation de Lagorette sur l'itinéraire de Tours qu'il établissait à Garris, et la restituait à l'hôpital Lagarrague de Saint-Palais. Il s'intéressait à l'étymologie de Roncevaux, et s'interrogeait sur une formation d'origine latine, Roncesvalles, détournée éventuellement du basque, Erozabal, le plateau du val d'Erro.

Il avait le sens du sacré , et manifestait le respect qu'il attachait au message de la terre par ses cavaliers et cavalières porteurs des fanions de St Jacques . Il les alignait au garde-à-vous dans les lieux qu'il voulait honorer, et combien de fois ces fanions n'ont-ils pas défilé , et ne se sont-ils pas inclinés autour du mont St Sauveur , et en direction de l'hôpital de Harnambeltz, d'Ostabat et de Saint-Jean-Pied-de-Port .

La directrice de l'équipe tomba gravement malade à Saint-Palais , atteinte d'un mal généralisé qui l'emporta quelques jours après à Paris . *Nous* savons combien il fut affecté par ce deuil .

A Saint-Palais le président se partageait entre son hôtel , notre maison et celle du capitaine Lesage , au bout du pont de la ville . Celle-ci servait d'étape aux cavaliers , aux participants du pèlerinage qu'il accomplit de Vezelay à Saint-Jacques , et dont la relation a été remise par Mme veuve Lesage au Musée de Basse-Navarre .

Ambassadeur de St Jacques , René de La Coste-Messelière ne faisait pas étalage de ses décorations , se contentant comme confidence à mon égard , de son état de chevalier de Malte , serviteur des malades et des pèlerins.

Il tenait au titre de fondateur de l'Association régionale des Amis de St Jacques d'Aquitaine , à l'heure de la première mouture des statuts au château de François Janoueix à Saint-Emilion, en présence de la présidente Odile Lutard , de Francis Zapata et de moi-même .

Par delà l'Association d'Aquitaine il a pleinement joué un rôle unificateur et fédérateur de St-Jacques , père de l'Europe jacquaire , de l'Occident imprégné de la spiritualité de St Jacques . Gloria in excelsis , au plus haut des cieux .

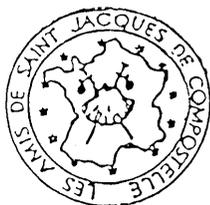
Clément URRUTIBEHETY



La chevauchée vers Saint-Jacques (1965)

Centre d'Etudes Cornpostellanes
Société des Amis de Saint Jacques de Compostelle

B.P. 368.16 - 75768 Paris Cedex 16



Le président délégué et les membres du conseil d'administration de la Société des Amis de Saint Jacques de Compostelle en France ont la tristesse de vous annoncer le décès le 10 mai 1996, à la suite d'une cruelle maladie, de leur président-fondateur

René FROTIER, marquis de LA COSTE-MESSELIERE

chevalier de Malte d'honneur et dévotion
chevalier de l'Ordre national du Mérite
officiers des Arts et Lettres
officier de l'ordre d'Isabelle la Catholique
titulaire de la médaille d'argent de la Xunta de Galicia
hijo adoptivo de la ciudad de Santiago de Compostela
hermano mayor de la Archicofradia real de Santiago

Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale et il repose désormais auprès de ses ancêtres dans la chapelle du château des Ousches en Poitou

Un hommage a été rendu à René de La Coste-Messelière le 14 mai en la basilique de Saint Jacques de Compostelle au cours de la messe des pèlerins.

La mémoire de René de La Coste-Messelière sera honorée pendant l'Université d'automne des chemins de Saint Jacques qui se tiendra fin septembre à l'abbaye royale de Saint-Jean d'Angely et les participants iront se recueillir sur son tombeau dans le parc des Ousches.



Au musée jacquaire du château des Ousches - septembre 1993 (Photo J Rouyre)

Le Président René de LA COSTE MESSELIERE en AQUITAINE



Inauguration de l'aire de repos SAINT JACQUES Autoroute A 63 à Hastingue (3/6/92)



Soulac s/ Mer mai 1992

AGEN 10 février 1995





ASSOCIATION RÉGIONALE DES AMIS DE

SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

A Q U I T A I N E

ASSEMBLEE GENERALE du 27 JANVIER 1996

Le samedi 27 janvier 1996, salle du Val de Leyre à LE BARP, Gironde, s'est tenue l'Assemblée Générale de l'Association Régionale des Amis de St Jacques "Aquitaine".

L'Assemblée a été ouverte à 9 h 50 par le Président Michel Laborde en présence de Monsieur Olivier CEBE, Vice-Président de la Société des Amis de St Jacques de Compostelle en France, Délégué Général de l'Association Européenne de Coopération Inter-Régionale "Les Chemins de St Jacques"-Toulouse-, de messieurs Pellerin, Maire de LE BARP, et Boucher, Adjoint à la culture, représentant Mr le Maire de Gradignan et d'une nombreuse assistance (94 présents) parmi laquelle on remarquait les représentants des Associations de Dordogne, Gironde, Landes, Lot et Garonne et Pyrénées Atlantique. Après avoir salué toutes les personnes présentes, le Président Michel Laborde passe la parole à Mr Guy PELLERIN, Maire de Le Barp qui nous souhaite au nom du Conseil Municipal et en son nom propre, la bienvenue dans sa Commune.

Rapport moral

Reprenant la parole, le Président demande qu'un instant de recueillement soit observé à la mémoire des disparus de l'Association, à savoir : Mr Fernand SAURIS, époux de Mme Geneviève SAURIS et de Mi- GASQUETON, père de notre amie Maryse GASQUETON. Il tient à s'adresser à Madame AUFRAY, Présidente de l'A.D. DORDOGNE, qui vient de subir une délicate opération chirurgicale, ses vœux de prompt rétablissement et que nous souhaitons revoir, très bientôt, parmi nous.

Il manifeste également sa joie de constater que les 200 membres de l'Association ont été atteints en Novembre 1995, ce qui montre le travail accompli et la vitalité de l'Association Régionale. Puis il passe à la lecture du Rapport Moral, évoqué, déjà, dans les deux derniers "BOURDONNS" (Nos 8 & 9) et qui retrace l'activité de l'Association durant l'année.

A ces différentes manifestations, il faut ajouter la part très active prise par l'Association, au tour de son Président, à l'organisation du IIème Colloque International Universitaire des Chemins de St Jacques, qui s'est tenu à BORDEAUX-LAC du 19 au 22 Octobre.

- Les 24 & 25 NOVEMBRE : Dans le cadre de la Semaine Culturelle de BOURG/GIRONDE et en collaboration avec Madame POIRIER, Présidente de l'Office de Tourisme, une Exposition Photographique a été réalisée et s'est prolongée jusqu'au 21 janvier 1996.

Ces deux journées comprenaient : une conférence-projection, le Vendredi soir et le Samedi, une marche-rencontre, sur la partie nord du Canton de Bourg, en longeant la corniche surplombant la Dordogne et le Bec d'Ambès, Bayon, St Ciers de Canesse, St Trojan et la Crypte de la Libarde (IX^{es}). Cette marche avait été tracée par notre Ami, Claude LATOUCHE.

Un vin d'Honneur, offert par l'office de Tourisme dans l'ancien Hôtel de la Jurade et un repas pns en commun avec les Amis du Bourg au Restaurant "l'Hypocampe", terminèrent dans la joie, une journée fort bien remplie.

Le Président retraça ensuite l'évolution de l'aide apportée aux Pèlerins de St Jacques de Compostelle et dit toute sa satisfaction de constater que en 1995, 94 pèlerins ont fait en totalité ou en partie le Pèlerinage de Santiago pour 33 en 1994. Il rappelle aussi qu'une journée-rencontre, avec les "Futurs Pèlerins" est organisée traditionnellement Cette année, ce sera le



Samedi 16 Mars, au Prieuré de Cayac, (Salle des Pèlerins). Il insiste, enfin, sur l'importance des réunions mensuelles des 1er Lundis de chaque mois.

Mis aux voix ; le Rapport Moral est approuvé à l'unanimité.

Rapport financier

Le Président passe la parole au trésorier, Claude DUPON-LAHITTE, afin de présenter les comptes de l'Exercice 1995.

Ce dernier explique les grands postes du bilan 1995.

- A savoir : la progression du montant des cotisations, renouvelées (à 90 %) et nouvelles, + de 6000 frs. La documentation vendue + 8000 frs il faut rappeler que la sortie du livre "Les Jacquets en Gironde" de notre Président Honoraire F. ZAPATA, n'a pas lieu qu'en 1995. Les subventions et les produits financiers sont sans changement.

Les dépenses ont augmenté au niveau des imprimés et des frais postaux, ce qui est la contre-partie de l'augmentation du nombre des Adhérents et l'importance du courrier auquel il faut répondre (demande de renseignements sur l'Association, sur le Pèlerinage, sur les Chemins etc...). Cette année le compte d'exploitation est en équilibre, malgré la participation substantielle versée par l'Association dans le prix des repas lors des différentes manifestations.

Monsieur TREMEA, contrôleur aux Comptes, ayant donné son aval, le rapport financier est adopté à l'unanimité et quitus accordé au Trésorier.

Election de deux membres au conseil

Le Président soumet à l'approbation de l'Assemblée, l'élection de deux nouveaux membres au Conseil d'Administration, candidatures acceptées par celui-ci, lors de sa dernière séance du 14 Décembre 1995.

A savoir :

- Mme Françoise LAFON, Présidente de l'Association Départementale des Amis de St Jacques "GIRONDE", qui nous fait l'amitié de nous rejoindre et de participer aux travaux de l'Association Régionale.

- Mr Claude LATOUCHE, membre de l'Association, qui se voit confier le poste de Trésorier-Adjoint.

Ces deux élections étant entérinées et sur proposition du Président, le Bureau de l'Association est modifié ainsi :

- Secrétaire Général : Claude DUPON-LAHITTE

- Secrétaire Général Adjoint : Maryse GASQUETON

- Trésorier Générale : Elise POUCHIEU-TOLO

- Trésorier Général Adjoint : Claude LATOUCHE

Le reste sans changement.

- Ces dispositions sont approuvées à l'unanimité.

Calendrier des activités 1996

Le Président en présentant le calendrier des activités 1996, qui a été publié dans le BOURDON N°9, tient à apporter deux précisions concernant des dates de manifestations qui n'étaient pas encore déterminées au moment de la parution de notre Bulletin de Liaison.

- Les journées Jacquaires du BOUSCAT, se dérouleront pendant la semaine des fêtes du BOUSCAT, du 7 au 13 Juin 1996.

- Les Journées de LUSSAC-St EMILION (Gironde) avec exposition, marche etc..., auront lieu les 19 & 20 Octobre 1996

Le calendrier est approuvé à l'unanimité.

Le Président Michel LABORDE donne la parole à Mr Olivier CEBE, qui représente au sein de l'Association Régionale, la Sté des Amis de St Jacques de Compostelle en France.

Mr Olivier CEBE apporte le salut du Président Mr de la COSTE-MESSELIERE, empêché pour des raisons de santé, d'être parmi nous. Puis il rappelle que même si la participation au Pèlerinage était faible antérieurement, la Sté des Amis de St Jacques a toujours veillé à ce que la flamme ne s'éteigne pas. Les Amis de St Jacques doivent être une grande famille, dix ans c'est court... et, pourtant long et significatif.



Monsieur CEBE aborde le problème de l'identification et de la signalisation des Chemins. Actuellement, la Voie d'Arles, pour une partie et la Voie du Puy-en-Velay sont faites; les projets sont: la Voie de VEZELAY en 1997 et la Voie de PARIS en 1939

La participation des Associations Jacquaires à la vie du Directoire national, autre sujet délicat, est alors l'enjeu d'un long développement de Messieurs LABORDE et CEBE entraînant de multiples questions des membres de l'Assemblée. Après un long débat, Mr LABORDE remercie Olivier CEBE de son intervention et passe au dernier point de l'ordre du jour.

Questions diverses

Madame Françoise LAFON aborde le problème de la forêt. Communale ou Domaniale, il est possible d'établir des sentiers de randonnées, mais les Syviculteurs veulent fermer l'accès de la forêt, pas la clôturer physiquement, mais ils sont contre les sentiers de randonnées; ils veulent être consultés

(N. B) Ce sujet a été abordé au mois de Novembre à Retjons, lors d'une réunion avec Mrs CEBE, LABORDE, DUPON-LAHITTE, Abbé BATS, LESCOUZERES, DUBEDAT et FARGES de l'Association des Landes, au sujet du tracé de la Voie de Vèzelay.

Monsieur CEBE rappelle que la Sté des Amis de St Jacques en France, dispose de 75 Panneaux d'exposition élaborés par Mr de la Coste-Messelière et qui peuvent être proposés à chaque Association pour une Exposition contre une rémunération peu élevée. Proposition acceptée.

Monsieur CHAMP lit une lettre de la Maine de Pessac, signée de Mr AUGER, au sujet des restes de l'ancien Prieuré-Hôpital de Bardenac. Mr Laborde accompagnera Mr Champ à un rendez-vous qui doit être pris auprès de la Mairie de Pessac.

Avant de clôturer la séance, le Président tient à rappeler à l'Assemblée ce qu'il avait écrit dans sa lettre de vœux, à savoir que 1996 correspondait à la dernière année de son mandat et que l'Assemblée Générale qui se réunira soit le 7 ou le 14 Décembre 1996, devra élire un nouveau Bureau pour Trois ans, et celui-ci élira son Président. En aucun cas, il ne sollicitera un nouveau mandat. Que l'Assemblée y réfléchisse des à présent...

L'Ordre du Jour étant épuisé, la séance a été levée à 11h30.

(1) Le procès verbal dans son intégralité peut être consulté auprès du Secrétaire Général Claude DUPON-LAHITTE.

SAMEDI 24 et DIMANCHE 25 FEVRIER : RETJONS

Le dimanche 25 février 1396 marquait la reprise des activités en plein air. Pour cette première sortie, nous avons été nous "oxygéner" dans le nord des Landes, plus précisément à RETJONS, où nous étions attendus par Monsieur l'Abbé Michel BATS, Curé de Retjons et Membres de l'Association de la Chapelle du LUGAUT.

Le parcours d'environ 23 Km, (boucle tracée à travers la lande, allant de Retjons à Retjons), passait par la Chapelle de LUGAUT (XIIe s) dont les fresques du XIVe s, très bien conservées, nous furent commentées par Mr L'Abbé BATS. Après la bénédiction des Pèlerins, nous repartîmes allègre, vu la température fraîche (-3°), mais sous un soleil prometteur, afin de rejoindre les ruines majestueuses de l'ancienne Commanderie de BESSAUT, (Commanderie de ST Jacques de l'Epée Rouge, avant de passer à l'ordre des Spiritains à la fin du XVe s).

Les 83 pèlerins d'un jour s'égayèrent autours des ruines afin de prendre leur repas et de profiter du chaud soleil. Après un café offert par nos amis landais, nous reprîmes le chemin de RETJONS, après avoir fait une nouvelle halte à la Tuilerie, pour écouter un air d'accordéon.

A l'arrivée, une solide collation offerte gentiment par un allègre grand père de 80 ans avec "Pastis", gâteaux, et boissons, nous attendaient à la salle paroissiale.

Tous les participants se séparèrent satisfaits de la journée.

A noter que cette marche fut précédée, le samedi soir, en la salle communale et en présence d'un nombreux public, par un exposé avec projection de diapositives de Mr Michel LABORDE et

Claude DUPON-LAHITTE qui curent également à répondre aux nombreuses questions qui leur furent posées.

DIMANCHE 24 MARS 1996 : Marche PONDAURAT - BAZAS

Cette deuxième marche de la saison nous a conduits sur la Voie LEMOVICENSIS, entre PONDAURAT - BAZAS, sur un parcours de 25 Kms, dont, pour des raisons de sécurité et de longueur d'étape (+9 Kms), nous avons occulté la partie La REOLE - PONDAURAT.



Après avoir visité l'église de l'ancienne Commanderie - Hôpital des ANTONNINS, et aperçu les restes des anciens bâtiments (Propriétés privées) à 9 h 15, la troupe forte de 43 Membres, s'élança vers le Sud, en traversant le Pont Roman du XII^es, sur la Bassanne (autorisation de franchissement accordée par les propriétaires du moulin,

anciens Pèlerins de St Jacques), sous la conduite de Michel Redregoo et C. Dupon Lahitte.

Au bout de 4 Kms, nous fîmes une halte à SAVINIAC, afin de visiter l'Eglise Romane St Pierre du XII^es, et son clocher-peigne (ancienne dépendance de l'abbaye de la REOLE). De là, nous rejoignîmes AILLAS, où nous étions attendus afin de visiter l'Eglise romane.

Après avoir admiré la façade, Roman Saintongeais et les 2 Pèlerins sculptés dans une des arcatures feintes, nous entrâmes dans l'église. Même si la nef fut reconstruite au siècle dernier, en néogothique, elle a conservé son chevet roman du XII^es, son choeur et ses chapelles absidioles, formant transept et dont la croisée supporte le clocher, ainsi que ses peintures du XIV^e, très inspirées par l'apocalypse de St Jean, avec, entre autre, dans un quadrilobe un Christ en Gloire entouré des Evangélistes.

L'heure du repas ayant sonné, celui-ci fut pris dans la nature. Vers 14 h, nous reprîmes notre marche vers GANS, célèbre par son église fortifiée, voûtée en berceau, ainsi que les restes du château des Evêques de BAZAS. Vers 17 heures, la troupe arriva à la Cathédrale de BAZAS, en passant par l'Hôpital et la porte de Guitet, restes des anciennes fortifications de la ville.

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 AVRIL 1996 : Manifestation de Guîtres.

L'Association Régionale des Amis de Saint Jacques "AQUITAINE", a organisé, en collaboration avec la Mairie de Guîtres, le S.I.V.O.M. de Guîtres et en collaboration avec la Direction du Domaine Gite-Rural de "Maine Pommier", deux journées jacquaires destinées à affirmer la présence jacquaire sur cette Voie venant d'Angoulême et Aubeterre sur Dronne. En point d'orgue, après la messe du Dimanche célébrée par le Père MEYRAC, revenu spécialement de sa convalescence (qu'il en soit remercié très sincèrement) la bénédiction et l'inauguration de la plaque offerte par l'Association Régionale des Amis de Saint Jacques "AQUITAINE" en présence des Autorités Civiles et Religieuses, destinée à commémorer, dans l'Abbatiale, l'emplacement de l'Autel de la Confrérie des Pèlerins de Saint Jacques (Agrégé le 3 mars 1611, par le Cardinal François Escoubleau-de-Sourdis, et qui fut démoli à la Révolution.)

La journée du Samedi commencée par un repas pris en commun au MAINE-POMMIER. Sous la conduite de Claude DUPON-LAHITTE, la vingtaine de participants prirent la route des Moulins, en suivant le Lary, afin de rallier GUITRES.

A 17 h 30, eut lieu le vernissage de l'exposition Photographique consacrée à l'Histoire du Pèlerinage, à l'iconographie et aux monuments rappelant le passage des Pèlerins, sur les chemins à travers l'Aquitaine.

Cette inauguration fut faite en présence de Mr BIREAU, député de la Gironde, de Mr BUREAU, Maire de Guîtres, de nombreux Elus du Conseil Municipal et des représentants du S.I.V.O.M. . Un vin d'honneur offert par la Municipalité, fut servi sur la terrasse dépendant de la salle Combes, où se tient, jusqu'au 30 avril, l'exposition.

Le soir, nous étions conviés à un repas pris en commun, avec les Autorités de Guîtres et la population de cette ville

A l'issue, nous nous rendîmes dans le salon d'honneur de la Mairie, afin d'assister au spectacle "la Chanson de Roland", présenté par le "Théâtre en Miettes".

Tardivement, toute la troupe rejoignit "Maine-Pommier" pour y passer la nuit. L'après-midi de Dimanche fut consacrée à un exposé de Monsieur SEPEAU, de l'Association des Amis de Guîtres et à celui de Michel LABORDE sur les chemins de St Jacques.

La dislocation eut lieu vers 18 heures au terme de deux journées bien remplies.



SAMEDI 27 AVRIL, DIMANCHE 28 AVRIL 1996

X^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE ST JACQUES DE COMPOSTELLE - A.S.B.L. A NAMUR.

A l'invitation du Président, le Dr JACQUEMIN, Michel LABORDE, Président de l'Association Régionale des Amis de St Jacques "AQUITAINE" et Claude DUPON-LAHITTE, Secrétaire Général, ont représenté l'Association Régionale aux manifestations organisées dans le cadre du Dixième anniversaire de l'Association Belge des Amis de St Jacques, à l'Abbaye de Floeffe, près de NAMUR.

C'est au bruit des salves de fusils, tirées par des "Tirailleurs Algériens" accompagnés de leurs Cantinières que commencèrent ces journées. (1)

Après un repas pris en commun, l'après-midi, fut l'occasion, au fil des conversations et des activités, de nouer des liens plus étroits, entre nos deux Associations. La visite de l'exposition qui se tenait dans l'Abbatiale, nous permit d'admirer, une **fois** de plus, le travail de Monsieur PIETQUIN, Membre d'Honneur de notre Association Régionale, qui depuis sa venue à St Macaire, a réalisé d'autres feuillets dont le St Jacques du "Porche de **Gloire**", la façade de l'Obradeiro, etc... et exposé la totalité de son travail à ce jour, soit 320 feuillets.

Au cours du vin d'honneur, le Président, le Docteur JACQUEMIN, retraça dans son allocution le parcours des dix ans de l'Association et mit en **exergue** les valeurs du Chemin en insistant sur la sacralité qu'il faut conserver à ce dernier, **confrontant** ainsi, à la grande joie du Président **Michel LABORDE**, l'identité de vue parfaite des deux Associations Jacquaires sur ce point fondamental, position hautement approuvée par le Responsable du Centre Gallégo de Bruxelles, El Senor Don Miguel PALOMO LOPEZ.

Au **cours** du repas festif haut en couleurs **qui** suivit, notre Président Michel LABORDE, remit au Dr JACQUEMIN, le blason de l'Association Régionale des Amis de St Jacques "AQUITAINE", scellant ainsi l'amitié et le début de relations fructueuses entre notre Association et nos Amis Wallon.

(1) Tradition remontant à la fin du Second Empire où des Troupes Françaises (Tirailleurs Algériens) se réfugièrent à NAMUR après la défaite de SEDAN.





16 MARS 1996 ASSEMBLEE GENERALE & Conseil d'administration RESUME DES PROCES-VERBAUX

Sur convocation de la Présidente, en date du 28 Février 1996, il s'est tenu exceptionnellement dans la salle du restaurant "La Métairie" à Sireuil Les Eyzies où pour des raisons de commodité ont pu avoir lieu le même jour, le Conseil, L'Assemblée Générale et la projection des photos du voyage à Saint-Jacques-de-Compostelle des 19 au 29 Juin 1995

Etaient présents au Conseil :

Mme J. AUFRAY, Présidente,
M.G. Lahondès, vice-présidente,
M.R. Vérin, trésorier
Mrs. Dié et Pochou, conseillers

Absents excusés :

M.P. Fitte, vice-présidente
Mme M.J. Castay-Dié et Mr. Y COMBY-Rey, conseillers.



Se sont joints à eux pour l'Assemblée Générale, le repas amical et la projection de diapositives, trente deux adhérents dont ceux de Paris.

Conformément à l'ordre du jour, les membres du conseil ont tout d'abord discuté de la fixation du tarif des cotisations pour l'année 1996. En rapport avec cette question, le Trésorier fait au préalable référence à sa participation comme représentant la Présidente à la réunion du Directoire de la Société Nationale des Associations Jacquaires qui s'est tenue à Paris le 20 Janvier et où il a été surtout question des problèmes financiers auxquels la dite Association a maintenant à faire face. Ceci recoupe en grande partie le rapport du vice-président Mr.G. Lahondès qui, quant à lui, représentait la Présidente à l'Assemblée Générale de l'Association Générale d'Aquitaine. De ces deux rapports il ressort que l'Association Nationale considère comme normal que les associations locales (Régionales et Départementales) lui versent une contribution dont le montant n'a pas été précisé, soit proportionnelle au nombre d'adhérents, soit forfaitaire. Cette participation constituerait un fond spécial, géré directement par le Directoire de l'Association Nationale au bénéfice des Associations Locales pour des actions de soutien, diffusion d'informations nationales et internationales, transferts de documents, etc. _ Après discussion et sur proposition de la Présidente une contribution forfaitaire est envisagée quand nous serons informés de ce qu'ont décidé les autres Associations d'Aquitaine et surtout quand une proposition nous sera présentée quant aux "actions " envisagées par le Directoire. En définitive, la Présidente est d'avis de ne pas augmenter les cotisations pour cette année, compte tenu que les activités sont et vont rester plus que modestes à cause de son état de santé. Elle n'envisage qu'une marche fin Juin mais elle a des projets pour 1997, si Dios quiere... Après consultation des autres membres du Conseil, le trésorier s'en déclare lui-même d'accord.

Son rapport financier fera en effet ressortir le résultat positif de 1995 de 10 4 14,72 francs qui, cumulé avec les résultats des années antérieures fait apparaître une réserve de 23 868,69 francs. Cette réserve, due en grande partie aux deux voyages de 1994 et 1995 accusera une baisse cette année, générée normalement par les frais habituels de fonctionnement et ceux inhérents aux réunions de ce jour, dont ceux du repas dont nous prenons la plus lourde charge.

La cotisation reste donc fixée pour 1996 à 150 francs et à 200 francs par couple.

Aucun membre présent n'ayant soulevé d'objection le rapport financier (distribué in extenso à chaque adhérent) a été adopté et quitus en a été donné au trésorier.

Le second point important de l'ordre du jour, grâce à l'assistance de Mmes J.Chaume et H.Lestang et la collaboration de Mr.Pinnet délégué départemental de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre nous a conduit à faire le point sur la situation actuelle des discussions engagées entre Mr.Ocebe, délégué général de l'Association Européenne de Coopération Interrégionale des Chemins de St Jacques et la F.F.R.P. Un protocole - dont jusqu'à ce jour on ne nous a pas communiqué le texte - a été signé entre les deux parties. Pour la Dordogne il ressort que la décision soit prise d'utiliser les itinéraires déjà balisés des G.R N° 436,646 et 6 ; entrées en Dordogne à St Saud, sortie de Dordogne à Ste Foy la Grande (Gironde) avec prolongement possible par Monbazillac (G.R.6) vers Castillonès. Les 220 kilomètres de lavoie dite "de Vézelay" prendront en Dordogne le N°654. Ces chemins passent par les étapes historiques de St Jean de Côte, Chancelade, St Astier, mais non par les plus importantes : Périgueux (St Font !) et Bergerac que les pèlerins véritables pourront toujours rallier par leur propres moyens...En ce qui concerne le très vieux chemin (Dalon/Issigeac) qui a été entièrement reconnu par nous, nous regretterons de constater qu'il ne fait pas partie du programme actuel. A titre de documentaire Mr.Pinnet consent à s'y intéresser et nous lui en donnons le tracé sur cartes au 500 000ème, comme nous le ferons pour tout adhérent intéressé. De même la Présidente remercie les efforts de Mme Chaume pour retrouver le chemin historique Bergerac/Ste Foy où elle compte bien promener un jour ses adhérents.

La Présidente lève la séance de travail à onze heures - suit le repas amical et la projection des diapositives du voyage, projection que Mme Aufray renouvellera, dans la mesure de ses forces, aux Eyzies même, soit lors d'une fête locale, soit à l'automne, en accord avec le comité des fêtes de la commune.

N.B. Etait joint au compte rendu des deux assemblées un historique sur le fonctionnement des organismes Jacquaires européens parmi lesquels nos adhérents ont le droit de se perdre.

Avec ses regrets que la participation de la Dordogne au prochain numéro de BOURDON se limite à ce résumé, la Présidente envoie son salut jacquaire à toutes les Associations d'Aquitaine, en particulier à ceux qui, par leurs lettres, leurs prières, leurs pèlerinages, l'aident dans ses épreuves actuelles.

ULTREIA toujours

La Présidente



Les Amis de Saint Jacques de Compostelle dans le Gers

Une toute jeune association qui vient de fêter dignement son deuxième anniversaire.

Mais nous ne sommes qu'un petit maillon dans la grande chaîne des Chemins de Saint Jacques, si génialement remise en route par le Président La COSTE-MESSELIÈRE, qui vient malheureusement de nous quitter, après tant d'années de dévouement pour la cause de Saint Jacques à tous les niveaux.

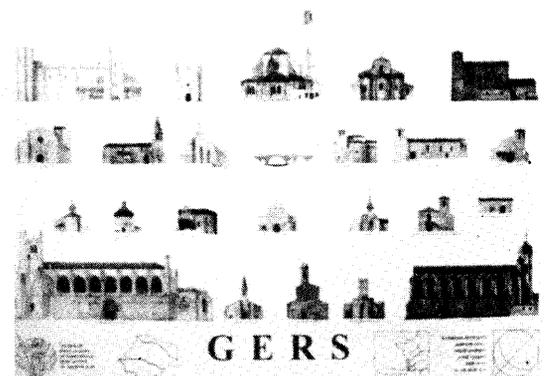
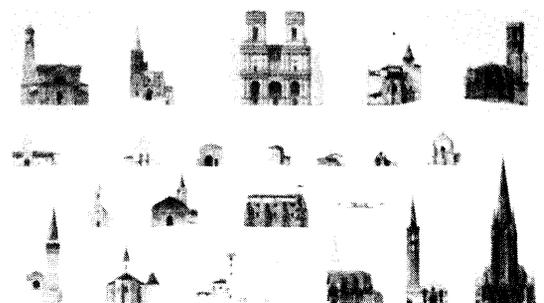
Le relais était pris pour notre région, par des personnalités comme Monsieur l'Abbé Loubès, Monsieur l'Abbé Bernes, et tant d'autres, qui travaillent, afin que la tradition d'accueil des pèlerins se maintienne en Gascogne. En effet, cette fin du XXe siècle voit une nette recrudescence du phénomène du pèlerinage, et notre association désire avec tous ceux qui s'y intéressent, pour essayer de participer au travail d'ensemble.

Entre autres activités, nous avons eu l'opportunité de créer, au mois d'Avril, une affiche s'inspirant de celle qu'on trouve en Espagne, présentant les divers monuments sur "Camino de Santiago". Un jeune architecte d'Auch, a proposé de présenter des monuments jalonnant les deux chemins du Gers. 47 églises, chapelles, ponts, ont été retenus pour leur authenticité. Ils ont été dessinés à l'aquarelle, et imprimés sur une affiche de 1 m sur 0,70 cm, grâce à l'aide de souscriptions publiques et privées. L'ensemble de ces 47 aquarelles a fait l'objet d'une première exposition à Lectoure. Inaugurée par Monsieur le Sénateur-maire de Lectoure, en présence de Madame le Préfet du Gers, et d'un grand concours de personnes, cette exposition a obtenu un incontestable succès ; nous avons été encouragés à organiser dans les mois qui viennent la même exposition dans les villes du Département qui nous en feraient la demande. D'ores et déjà, elle est retenue à :

- **CONDOM en Juin,**
- **L'Abbaye de FLARAN en Juillet et Août,**
- **MARCIAC pour la semaine du Jazz,**
- **GIMONT, "Marche d'automne", du 20 Octobre "GIMONT-ROQUETAILLADE",**
- **L'ISLE JOURDAIN pour la "Fête Patronale" du 11 Novembre,**
- **EAUZE pour la "Foire aux Bouquinistes" du 17 Novembre.**

CHEMIN DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

CHEMIN D'ARTES



Par ailleurs, fidèles à notre tradition, **pour fêter Saint Jacques**, nous organisons une **journée à Flaran le Dimanche 21 Juillet. Au programme :**

- **une** marche dans la matinée,
- messe à l'**Abbaye**,
- pique-nique,
- après-midi , “animation théâtrale”, exécutée par des professionnels :

LE MIRACLE DE JACQUES

dans le cadre du cloître. Nous présenterons aussi l'exposition, et nous nous tiendrons à la disposition de tous ceux qui désirent quelques renseignements.

Notre affiche est en vente dans les Offices de Tourisme du Département, et à Flaran, au prix de 75 F. On peut aussi à l'acquérir par correspondance, pour le prix de 100 F. Frais de port compris. Le courrier est adressé à :

Amis de Saint Jacques de Compostelle Abbaye de Flaran 32310 VALENCE SUR BAISE

Société Girondine des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

IN MEMORIAM

Notre Association est profondément **affectée** par le décès de notre Président national , René de La **COSTE- MESSELIERE**.

C'était un homme de coeur et d'une courtoisie délicate.

Son dévouement éclairé pendant des décennies , afin de faire renaître et perpétuer en France, les Chemins de Compostelle , n'avait d'égal que sa culture profonde et **raffinée**.

La renaissance des Chemins de Compostelle en France , l'intérêt grandissant qu'ils suscitent , spirituel et culturel à la fois , sont l'expression même de l'oeuvre passionnante et constante de René de La **COSTE-MESSELIERE**.

A sa famille , à Mademoiselle **WARCOLLIER** , sa collaboratrice fidèle et ô combien précieuse tout au long de ces années , les membres de notre Association adressent leurs condoléances , avec émotion.

Françoise Laffont

Présidente de la Société Girondine des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Programme de l'année 1996

“21 JUILLET:

En l'église **ST MICHEL DE VIEUX LUGO**, au bord de l'Eyre , après une **marche** sur le chemin **MESSE de St JACQUES de COMPOSTELLE à 11 heures.**

Cette messe sera désormais célébrée chaque année le Dimanche le plus proche de la Fête de St Jacques.

Elle sera suivie d'un pique-nique des familles , dans la clairière. Nous organisons cette journée avec l'Association des Amis du Vieux **Lugo**, afin de maintenir la spiritualité de vieille Eglise de la Forêt , **sur le** chemin venant de **Soulac**.

***AOUT - Une JOURNEE en PAYS BASQUE**, sur les sites jacquaires est prévue , en collaboration avec les Amis du Vieux Lugo, et sous la conduite ...passionnante ... du Dr URRUTIBEHETY, fondateur du Musée de Basse Navarre à St-PALAIS .

***Du Jeudi 3 octobre au Jeudi 10 octobre -VOYAGE d'AUTOMNE
sur le Chemin de VEZELAY...sur les Chemins de l'ART ROMAN...**

De Bordeaux, nous rejoindrons en une journée VEZELAY

Sur la colline Inspirée de Vezelay, en la Basilique Ste Marie Madeleine , où la spiritualité du lieu saisit le pèlerin , nous passerons un jour.

Notre deuxième Journée sera "détachée " du Chemin , car nous irons visiter CLUNY et PARAY-le-MONIAL , haut lieu de la spiritualité médiévale et de l'Art Roman.

Nous reviendrons alors sur le Chemin de l'Ouest , vers la Charité-sur-Loire et Bourges.

Nous continuerons par Charost, Issoudun et Déols, avant de faire une marche dans la forêt de Chateauroux

Ensuite ,Argenton sur Creuse , en suivant la vallée de la Creuse par Gargilesse, St Léonard de Noblat ,St Martial de Limoges

Ce sera enfin l'entrée en Dordogne , St Front de Périgueux , Trémolat

Nous serons accueillis par notre amie Janine AUFRAY , Présidente des Amis de St Jacques en Dordogne ,qui nous accompagnera et nous guidera vers les sites jacquaires qu'elle connaît si bien Nous y ferons aussi une marche sur le Chemin de Compostelle , dans ce pays secret et attirant.

Enfin sur la route du retour (sans aller Jusqu'à La REOLE) nous terminerons notre voyage à LA SAUVE MAJEURE , et, tout à côté , à la très belle église de HAUX

SOCIETE LANDAISE DES AMIS DE SAINT JACQUES



TALLER , ses sources et ses fontaines.

Sur la voie de PARIS , après LESPÉRON , à proximité du site de la Fosse-Guilhaut, se situe la petite commune de TALLER (404 h.) " C'est sur son territoire que s'est déroulée , en 982 , la fameuse bataille de Talleyras où Guillaume Sanche , duc de Gascogne, aurait massacré les hordes normandes. Le carnage fut tel que près d'un siècle plus tard , d'après le cartulaire de Condom , on trouvait sur le champ de bataille " plus d'ossements blanchis que d'herbes verdoyantes " (Le guide des Landes - La manufacture Edit 1990 P 124)

Etymologiquement l'origine du nom de TALLER est controversé .

Nous avons relevé :

1° - de Pallemant Thall : vallée . En effet le territoire est coupé de 3 vallées .

2° - du pré-celtique Tallende : source.

3° - Talais en Gironde , de Talaitz ; XIII° s dérivé de l'ancien provençal Tallar : détruire .

4° - Taler , vers 1330 , du german Talon : broyer , fouler , meurtrir .

5° - de l'anglais Tall : élevé , haut ; ici altitude entre 80 et 90 mètres .

Au lecteur de choisir selon ses convictions ...

Quoiqu'il en soit , TALLER peut s'enorgueillir de posséder un passé historique , qui , nous l'espérons , sera un peu mieux connu grâce à ces quelques lignes .

Au Moyen Age , un itinéraire des pèlerins de Compostelle , dont un chemin très fréquenté traversait le Nord au Sud , notre commune , citait un lieu dit non identifié : FONTEYNE , entre Lesperon et Dax

Sur le territoire de Taller , nous avons voulu rechercher les fontaines ou sources existantes et leur légende , car certaines ont été connues pour leurs vertus thérapeutiques , dont la renommée est encore vivante dans la région.

De différentes sources , peut-on le dire , nous avons appris et vérifié que

A la sortie Ouest de Taller , route de Castets , face à la propriété Beausoleil, mais de l'autre côté du ruisseau , il existe **la source St Jean**. Le 24 juin avait lieu un pèlerinage local et les habitants se rappellent y avoir participé dans leur Jeunesse. Un Christ était posé sur un poteau , la source était entourée et il était d'usage d'y jeter une piécette pour favoriser son souhait et obtenir la guérison des "maux gras" des enfants , des boutons et blessures diverses. Une recherche a permis de retrouver quelques piécettes de l'époque Napoléon III très attaquées par l'eau sulfureuse. Une piécette de 1943 en alumi-

niurn, permet de dire que les vertus de cette source étaient encore sollicitées à cette époque

En plein centre du village, face à l'église, se trouve la **source Saint Eutrope** Cet évêque de Saintes, décapité à la fin du 1^{er} siècle sur ordre du seigneur du lieu, était très vénéré par les pèlerins de Compostelle, qui ne manquaient pas de s'arrêter à tous les endroits se prévalant de ce vocable.

Il y avait procession à Taller, le 30 avril; on y venait de loin, mais il faut reconnaître que toutes les traditions relatives à la source et à ses guérisons sont perdues de nos jours

Si l'on se réfère aux miracles cités au XII^e siècle sur la tombe du Saint "*ceux qui y viennent affligés de tout genre de maladie sont rapidement guéris : les boiteux se redressent, les aveugles retrouvent la lumière, l'ouïe est rendue aux sourds, les possédés sont délivrés et, à tous ceux qui le demandent d'un coeur sincère, une aide salutaire est accordée*". Des chaînes de fer, des menottes et autres instruments de fer variés desquels le bienheureux Eutrope a délivré les prisonniers sont là, suspendus.

De mémoire d'homme, pareils miracles n'ont pas eu lieu à Taller, mais deux habitants nous ont signalé que vers les années trente, lors de la réfection de l'église, on a découvert, sur le mur, à droite de l'entrée, vers le bénitier, des restes de fresques très anciennes, semblant représenter des malades ou des blessés, couchés sur un lit d'hôpital, ce qui semblerait confirmer la légende. On n'a pu les conserver car elles étaient en trop mauvais état C'est à ce moment là qu'on a découvert la ravissante petite fenêtre trilobée, qui a été restaurée. Ce qui pourrait vouloir dire qu'il y avait là un édifice antérieur, sans doute de qualité

De nos jours, la source coule toujours dans la prairie De nombreux habitants sont allés y boire, mais seule reste la pancarte qui indique la source Saint Eutrope. Des recherches ont permis de retrouver des pièces de bronze Napoléon III et III^e République, très attaquées. Il est regrettable de n'avoir pu trouver des pièces plus anciennes, permettant de dater la dévotion locale à ce Saint.

En remontant le cours de la Palue, au dessus du lavoir, au milieu de la prairie, existe une **source sulfureuse, le Pourri**, dont le nom seul indique la particularité

En remontant encore le courant à gauche du petit pont, dans la prairie du Merliten, existe une **source**, dite **Fontaine du lait**. Sa renommée était grande auprès des jeunes mères, qui venaient y chercher, d'après la tradition, une montée de lait salvatrice pour le nourrisson.

L'effet contraire était parfois demandé

Cette fontaine fut jadis très fréquentée, et on venait de loin en charette Quelques pièces de monnaie étaient jetées dans la source en témoignage de gratitude

Nous nous sommes laissé dire que, tout à coté, existait une autre fontaine (peut-être de la même eau), qui, les lundis matins, recevait la visite de quelques pèlerins ayant, la veille, un peu trop sacrifié au culte d'un dieu très connu de l'antiquité. L'histoire ne dit pas la dose optimum pour obtenir amélioration ou guérison... Ceci dit, pour témoigner, s'il en était encore besoin, des vertus bénéfiques, curatives ou providentielles des **sources de TALLER**.

RUDIT & les anciens de la commune



ROQUEFORT - Un gîte étape

Grâce aux concours financiers du Conseil régional d'Aquitaine et du Conseil municipal, un gîte-étape pour les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle a vu le jour à ROQUEFORT-DES-LANDES Située sur l'esplanade des Remparts dans l'ancien relais de poste du XVIII^e siècle, près de l'école de musique, ce gîte comprend une pièce principale servant à la fois de salle à manger et de chambre (deux lits) avec un cabinet de toilette et un WC Ce gîte est exclusivement réservé aux pèlerins justifiant d'un carnet de route ou toute pièce similaire prouvant de façon indéniable qu'ils sont bien en pèlerinage.

Les clefs seront cédées aux pèlerins demandeurs contre le dépôt de leur carnet de route, soit auprès des services de la mairie, soit auprès du dépositaire de la Société Landaise des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle D'autre part, il faut signaler l'inscription sur la flamme postale de Roquefort "Sur un chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle"

Adresses

Gîte étape Esplanade des Remparts

Clefs à retirer, chez Mme Marie-Antoinette LOUBLIE,

rue Hubert Croharé (en face de l'entrée principale de l'église)

40120 ROQUEFORT

Tél 5845 69 60



La vie de l'Association

15 janvier 1996 : Assemblée générale de l'Association

Elle s'est tenue à Aiguillon et de nombreux adhérents et maires de communes haltes étaient présents, accueillis par le Colonel de Bentzmann, 2ème adjoint. Chacun regrette l'absence de Mr CEBE Président de l'Association Européenne de Coopération inter-régionale des chemins de St-Jacques.

Qu'avons-nous fait en 1995 ?

Partenaire de l'exposition "**MARCHE**" organisée par la Bibliothèque Départementale, nous fûmes présents 10 jours à Penne d'Agenais avec en plus l'animation d'une soirée par un diaporama "**3 pèlerins lot et garonnais**".

Même action à NERAC, MEZIN, PUJOLS et VIANE.

Dans toutes les expositions, on note l'intérêt toujours grandissant de la partie philatélique autour du thème jacquaire dont les panneaux sans cesse améliorés sont l'oeuvre de Mr POITROT.

Dans le cadre des journées du Patrimoine, cette exposition fut présente en Gironde à St-Macaire; pour les journées du livre, on la retrouve à MEZIN.

Poursuivant cette énumération, Madame de St-Exupéry précisait "*l'être humain a soif d'évasion et a envie de se décapiter ; la marche vers Santiago, ce lieu hautement symbolique correspond à un besoin. Mes actions trouvent leur récompense dans les salles combles comme ce fut le cas au centre Culturel d'Agen pour la présentation d'un diaporama qui suscita des vocations de pèlerins*".

Nos deux marches annuelles furent une réussite.

Mentionnons une **marche** particulièrement enrichissante du **Port-Ste-Marie à Eauze, dans le Gers**.

A la demande du collègue de Mézin qui a une classe de 4ème "nature-sport-environnement", Mme de St-Exupéry a accepté d'encadrer ces jeunes, couchant sous la tente comme eux. Les accompagnaient aussi leurs professeurs d'espagnol, d'histoire et de gymnastique. Ces enfants, outre la marche à l'azimut avec carte IGN et boussole, dans le but de rédiger un topoguide sur ce tronçon de la voie de Vézelay, ont découvert l'esprit pèlerin marcheur vivant sa fatigue avec celle des autres.

Notre Association se réjouit de voir aujourd'hui :

1-le G.R. 652 de Montayral à Lamontjoie qui a été entièrement balisé par 2 bénévoles de notre association, Mr Carles et Mr Blaise, qu'ils en soient très remerciés. Ce chemin est sur la voie du PUY venant de Roc-Amadour.

2-le G.R.654 Castillonés jusqu'à Mézin venant de Vézelay.

Mr André Blaise, notre trésorier, dresse un bilan financier transparent, très positif:

Le bureau fut élu à l'unanimité. Sa composition étant inchangée.

Mr VERBAUWEN, directeur départemental de l'ANPE, est venu nous parler de réinsertion sociale possible à travers le chemin de St-Jacques.

D'abord pour l'action "le chemin vert de l'emploi" qui a permis de réouvrir des chemins ou de les entretenir.

Ensuite réaliser une restauration sur le chemin de St-Jacques. C'est en train d'avoir lieu à "Brazalem", petite église, qui tout en étant maintenue pour le culte religieux, aura un petit refuge pour les pèlerins, accolé à l'église dans ce qui était l'ancienne sacristie.

Un déjeuner très convivial, dans la salle des fêtes d'Aiguillon, clôturait cette assemblée générale.

ACTMATES 1996

Le 5 Mai 1996 Marche AIGUILLON - VIANNE **Sur le Chemin de Saint-Jacques - voie de Vezelay**

C'est la date du 5 mai que l'Association Lot-et-garonnais des Amis de Saint -Jacques de Compostelle a choisi cette année pour sa traditionnelle marche de printemps.

Sur le tracé de la voie de Vézelay qui traverse le Département, c'est le tronçon Aiguillon-Vienne qui a attiré de nombreux pèlerins profitant d'une exceptionnelle journée de grand beau temps succédant à une semaine pluvieuse.

Nous étions une soixantaine de 5 à 75 ans réunis sur le parvis de l'église d'Aiguillon pour recevoir la bénédiction de Mr le Curé dès 8h du matin, 60 pèlerins du Lot-et Garonne et aussi quelques uns de nos amis du Gers et de Gironde, dont Mr Laborde Président des Amis de St-Jacques pour l'Aquitaine.

Dès la sortie de la ville, le chemin attaque les raides escarpements des coteaux nord de la Garonne du haut desquels on peut jouir d'un immense panorama sur la plaine sur plus de 50 kms. Redescendus dans la vallée, on traverse la Garonne au pont de Port-Sainte-Marie avant d'atteindre très rapidement l'ancienne **abbaye du Paravis**.

Cette ancienne abbaye de bénédictines, filiale de Fontevraud, chargée d'histoire par sa contribution active au développement de la région pendant plus de 500 ans a été **désaffectée** et vendue lors de la révolution; depuis ses superbes bâtiments **d'architecture** datant du XIIème au XVIIème siècle n'ont cessé de souffrir d'une décrépitude de plus en plus accusée jusqu'à être aujourd'hui quasiment en ruine.

Heureusement, elle a été rachetée récemment par un de nos amis Mr SANS qui se propose de la restaurer et de lui redonner un peu de son éclat passé.

C'est là que nous allons pique-niquer avec son aimable autorisation tout en écoutant notre présidente nous conter brièvement l'histoire de ces vieilles pierres.

Ayant repris la route, et sitôt traversé le canal des 2 mers, c'est un charmant sentier en sous-bois qui nous permet d'atteindre les plateaux où nous retrouvons à nouveau les paysages paisibles et profonds des collines **d'Albret**.

Au passage, on put se recueillir dans **la petite église de Limon** qui contient un ex-voto dédié à la mémoire d'un aviateur anglais abattu en ce lieu en 1944.

A 16h30, nous étions à l'intérieur des remparts de Vianne où un rafraîchissement nous attendait offert par la municipalité dans les locaux du S.I.

La journée s'acheva par la messe célébrée dans l'église médiévale fortifiée.

Nous avons parcouru 26 kms et tous, même les petits juraient de recommencer.

Rendez-vous donc pour une nouvelle marche dès cet automne :

Dimanche 29 Septembre :CANCON-MONCLAR.

Avant de nous quitter, tous nous souhaitions bonne route à notre ami pèlerin lot-et-garonnais Claudius Couvelaere qui, parti de Trentels le 2 Mai, avait cheminé avec nous ce dimanche avant de continuer son pèlerinage jusqu'à St-Jacques.

Un grand merci aux voitures balais toujours aussi efficaces.

Notes de route par Véronique Massenet

LX PUY EN VELAY -CONQUES (suite 2° partie)



Sur les pas de Saint Jacques.

Samedi 13 mai 1995 -Dimanche 21 mai 1995.

Mardi 16 mai . LE VILLERET d'APCHIER - LES ESTRETS . 30 kms

Au réveil tout le monde a bien dormi au chaud ; l'humeur est bonne et nous faisons nos adieux , inquiets quand au devenir de cette "halte du randonneur" compte tenu des problèmes de santé de Madame.

Monsieur essaie de nous dissuader de passer par la Sauvage 3 plusieurs reprises , sans succès , c'est mal connaître Colette qui tient à nous faire découvrir ce lieu

Départ sous le pluie fine , Mimi marche, Maurice doit nous retrouver après sa mission délicate à la Sauvage ...!

Nous voilà rapidement sur un chemin en forêt; les hêtres ont souffert d'un tort gel récent, toute la frondaison est noire

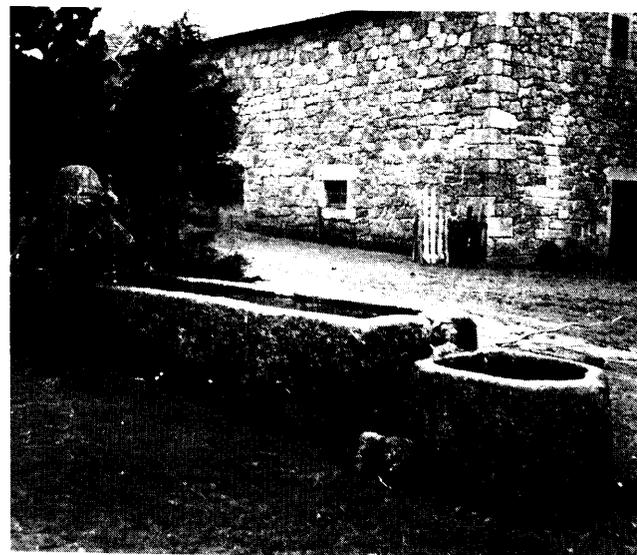
L'arrivée au Sauvage par une route blanche au milieu des pâturages de narcisses et Jonquilles est magnifique. Cette grande bâtisse au toit d'ardoise à 1292 m. d'altitude est une ancienne "dômerie" des templiers , nichée au pied de la forêt au fond de la vallée , on est au bout du monde Maurice nous double en brandissant son trophée. ...bravo Maurice il a trouvé le bon !

L'odeur , en pénétrant dans le gîte , prend à la gorge ; ça sent fort le bouc , l'urine de brebis , mais l'accueil et le cadre sont merveilleux Le feu crépite dans la cheminée où nous nous séchons pendant que se prépare une omelette aux cèpes , avec gros rouge et fromage du cru

Quoi de meilleur pour le réconfort du coeur et du corps du pèlerin à 10 h du matin ? Une prière à notre Dame d'Estours:

"O Vierge douce au dur pays du Gévaudan je te salue , je viens à toi , perdu sur l'inhumaine terre , assoiffé d'infini , porteur de durs secrets " , etc..

Départ 1h30 plus tard sous le crachin par une pente douce montante dans la forêt de résineux au sous bois de framboisiers , myrtiliers et groseillers sauvages



Au col nous quittons la Haute-Loire pour la Lozère; au bord de la route goudronnée se trouve une fontaine de saint Roch, puis longue descente jusqu'à St. Alban sur Limagnole.

Arrêt bistrot casse croûte devant l' **église** romane construite en grès rouge comme le château féodal, la couleur est surprenante. Le clocher mur à 3 cloches est surmonté d' une girouette qui représente la Bête du Gévaudan. Saint Alban est au centre du vitrail au dessus de la porte d' entrée.

Nous montons accompagnés par de jolies vaches curieuses... chacun y va de son beuglement, on se comprend ! Très beaux chemins de crêtes en forêts au milieu des genêts.

L'allure est bonne et nous arrivons aux Estrets chez Madame Rousset.

30 km. **300 au podomètre de monsieur Blaise.**

Le fils nous accueille au coin du feu avec thé ou café, il emporte à la chaufferie toutes nos chaussures et blousons mouillés.. on nous bichonne.

4 voyageurs dînent avec nous: soupe, terrine de lapin et champignons au vinaigre (lactaires délicieux et mousserons).

Recette donnée par Mme Rousset.

très jeunes champignons blanchis 1 minute, puis mis au bon vinaigre de vin ou de cidre avec épices; attendre 1 mois avant de les consommer et pas au delà de 10 mois (ça perd tout intérêt); sauté de veau au thym et patates et charlotte à l' ananas.

Mme Rousset prend plaisir à bavarder et à raconter des anecdotes de pèlerins. Elle a de l' humour et on sent une maîtresse femme, soucieuse pour son fils, un peu écolo et instable, qui fut charmant avec nous.

Douche, petite lessive suspendue sous les lattes des lits superposés; moment de lecture ou d' écriture avant de s'endormir dans ces mignonnes chambres à 4. La "chef" relis et prépare son itinéraire du lendemain.

Mercredi 17 Mai LES ESTRETS -MONTGROS 26 km

Départ: 8 h. après petit déjeuner copieux: confitures maison et pain très goûtu...même Roger mange mieux. Tout est sec et le moral et la forme sont au rendez -vous. Maurice fait l' étape.

La joie et la confiance nous habitent; " 6 mois que j'attendais cette semaine devenue enfin réalité avoue Roger, **chacun** de nous le pense.

Et nous chantons nos prières avec entrain. Nous sortons vite les capes car il pleut, l'air est vif Nous approchons d'Aumont Aubrac, en descendant par un chemin caillouteux. Je regarde, le nez en l'air, le vent, et la pluie qui tombe à l' horizontale quand ma cheville gauche craque. éclair fulgurant et j'ai peur pour la suite; elle est chaude, fait très mal mais Aumont est proche. Au café je fais du strip-tease pour offrir une cheville qui gonfle aux mains expertes d'Alban, au riflard externe et interne et à une gaze-bande douce de M. Blaise qui me dit gentiment qu'il y a la voiture de Mimi...Il a raison, je suis inquiète mais on verra...pendant ce temps je mange, mais les autres, émus sans doute, oublient de le faire.

Nous repartons et je m'applique à bien poser mon pied à plat. Belles forêts sous la pluie, haltes pipi. Maurice s'enfonce sous les sapins entièrement harnaché, sac au dos et cape...il se prend "sa capote", comme il dit, dans les branches, et revient en semant des lambeaux derrière lui; c'est trop drôle..

Petit coup de pompe de Collette qui n'a pas eu la halte des 2 heures, et ça monte. Mais nous arrivons chez Régine aux 4 chemins où omelette vin rouge nous font du bien.

L'Aubrac est là et Régine nous conseille de prendre un bout de route car les marais sont très engorgés.

Nous l'écoutons et pénétrons sur ces hauts vallonnements venteux, au milieu de pâturages cloisonnés de murets de granit à perte de vue.

Le "moulin de la folle" est un heu étrange, un lieu magique, c'est humide et les ruisseaux serpentent et chantent partout.

Les drailles: ces grandes coulées de murets pour canaliser le bétail, font leur apparition; pour délimiter les parcelles, les piquets de clôture sont en granit; peu de vaches encore car la transhumance n'a pas encore eu lieu, la semaine prochaine.

Rieutort d'Aubrac: les maisons sont imposantes, austères, au toit de lozes blondes arrondies. 2 beaux abreuvoirs qui chantent, tout est en granit.

Quelle austérité sur l'Aubrac venteux, tout juste déneigé; et pourtant les petites anémones hivernales violettes pomtent leur nez... ça fouette les joues, ça mouille partout, la fatigue me gagne.

Mimi est venue à notre rencontre dans les marais sans nous trouver, elle s'est juste trempée les pieds. Ce paysage est grandiose avec ce ciel de nuages bas fonçant vite.

Nous voilà à Montgros au gîte de Rosalie. Nous avons de la place car nous sommes seuls dans 2 grands dortoirs tout en bois; grosses poutres: des troncs entiers.

Un bon repos dans mon sac de couchage avant le dîner ; au dessus de nos têtes les "célibataires" bavardent comme des pies...un grand fracas vient de la douche, c'est Chantal qui dérape et se ramasse un bon gadin...heureusement pas trop de mal.

Mimi a été chercher sa soeur Bernadette pour faire l'étape de demain, la plus extraordinaire paraît-l.

La salle de restaurant est soignée, fait très après ski chic avec feu de bois et bougies...ce qui fait dire à M. Blaise qu'on y volt rien! Le dîner est délicieux: soupe, rôti de boeuf exquis de l' Aubrac, riz complet pour les sucres lents, tarte aux noix.

La patronne manque de la chaleur attentionnée que nous avons rencontré jusqu'à présent.

Mais nous sommes très difficiles..!

29 km 400 **au podomètre de M. Blaise**

Jeudi 18 Mai MONGROS -ST CHELY D' AUBRAC 16 km

Très bonne nuit malgré quelques ronflements. Le ciel est gris et bas. La pluie tombe, un vrai temps d'escargots. Nifluril et detoxalgine pour ma cheville qui tient et nous partons à 9 h. c'est l'étape la plus courte.

Après 20 mn d'échauffement dans le vent et la pluie, au pied d'un calvaire de granit, nous faisons tous ensemble nos prières, encapuchonnés

Halte à Nasbinals pour le ravitaillement: devanture de charcuterie appétissante, aux multiples saucissons, mais charcutier bien bougon...

Nous nous retrouvons tous à l'église à l'abri. On dirait un manoir breton; un beau St Jacques nous réunis pour une prière. Je découvre un cahier de passage et d'intentions sur lequel je mets un petit mot pour nous tous.

La montée dans la grande draille est impressionnante, mais on ne voit rien. En plus de la pluie et du vent, la brume est là.

Très vite nous sommes trempés et dégoulinants.

"Ils sont fous ces pèlerins" doit penser St. Jacques... Le point culminant est à 1380 m et je chante en moi même: "vent fiais vent du matin vent qui souffle au sommet de l' Aubrac..."

Les orchidées blanches et violettes envahissent les pâturages tout juste déneigés.

Nous marchons bon train et arrivons à Aubrac sans rien voir: ni la Tour des Anglais ni la "dômerie" fermée, ni les toits, rien.

Nous nous engouffrons " Chez Germaine" (spécialité d' aligot) qui trône avec ses 88 ans au milieu de la grande salle à manger. Elle nous accueille avec grande gentillesse et nous nous dépouillons de tout , trempés. Chacun choisit son poêle pour se chauffer, bavarder car nous ne sommes pas seuls: 2 anglaises peu causantes qui attendent un taxi; 1 belge-allemand (?) qui veut être seul mais qui se fait finalement draguer par les anglaises; un ménage charmant qui a terminé sa marche et rentre chez eux.

Nous dévorons avec un immense plaisir une omelette aux champignons et un vin rouge...c'est à croire que nous avons pris un abonnement!

Le redémarrage dans le mouillé froid est horrible!

Le sentier est transformé en petit ruisseau dans lequel nous pataugeons gaîement. Petit à petit, en descendant, nous quittons la brume et pénétrons dans des prés et des sentiers boisés. Toujours sous la pluie, mais le mouillé s'est réchauffé.

St Chély, petit village au torts d'ardoises luisant de pluie est devant nous.

Le gîte municipal est très bien et chaud; un mot d'accueil sur le mur dit ceci: "Pèlerins de St Jacques -Randonneurs, Bienvenue au gîte de St Chely."

Moyennant 5 francs de plus par personne nous faisons un feu d'enfer pour tout sécher, et dresser le grand pavois de chaussettes et autres nippes; nous soignons tout particulièrement nos chaussures que nous bourrons de journal à plusieurs reprises.

Nous devons faire notre dîner et M. Blaise répartit les tâches...

Au menu: choucroute royale -patates et nous faisons la vaisselle en choeur.

3 pèlerins partant pour Compostelle dînent au gîte: nous retrouvons le ménage d'écrivains et une femme seule.

Je n'aurais pas affronté cette étape seule et l'on comprend ces mots gravés sur le monastère d'Aubrac: "en ces lieux d'horreur et de profonde solitude..." mais ce doit être si beau ! J'y reviendrai. C'est comme la foi, il faut croire sans voir...

C'est grâce à notre solidaire amitié et notre volonté et au grand St Jacques que cette étape s'est si bien passée...pas un pleur, pas de grogne, bonne humeur, à croire que cette pluie est euphorisante!

Bernadette nous quitte après le dîner. Elle était surréaliste sous son parapluie dans la tempête de l'Aubrac...! Dommage qu'elle nous quitte.

Excellente nuit dans de mignonnes chambres à 4.

Au podomètre de M. Blaise: 19 km 500.



Vendredi 19 Mai ST_CHELY D' AUBRAC -ESTAING (pas de km annoncé mais longue étape).

Tout est sec, c'est miraculeux, et vive le chauffage. Je pense aux pèlerins qui repartaient humides... je nous trouve vernis.

8 h. nous quittons ce gîte sympathique et descendons une ruelle vers le vieux pont sur lequel nous admirons une belle croix de pierre avec un pèlerin sculpté.

Je n'ai pas compté les croix qui ont jalonné notre route, mais on pourrait y consacrer un chapitre entier. Il y a les grandes à la croisée des chemins, les petites humbles et cachées, les belles, les moches, en bois, en pierre, en fer, les anciennes et les modernes. Mais toutes sont parlantes des prières, processions, confidences des passants sur la route...

Le paysage change complètement et nous nous dirigeons vers le Lot.

Ca monte et ça descend entre bois et plateaux et l'on aperçoit au loin derrière nous l' Aubrac.

La descente sur St Côme d'Olt est douce et nous découvrons le clocher en vrille de l'église, surprenant. Maisons médiévales, ancien hôtel des seigneurs de Castelnau, intéressante petite ville, où notre arrêt bistrot se fait au, soleil dehors et la présidente sort le maillot et le bermuda...

Après avoir traversé le vieux pont sur le lot nous longeons la rivière entre peupliers et terres labourées rouges.

L'église de Perse, au milieu de son cimetière, est un joyau roman de grés rose, malheureusement fermée. Nous admirons longuement.

Espalion est une adorable petite ville touristique et les maisons des tanneurs le long du Lot près des vieux ponts sont très typiques. La ville est dominée par les ruines du château de Calmont visible de loin.

1 heure plus tard alors que nous bavardons tranquillement nous levons le nez pour admirer un magnifique séquoia et nous découvrons St Pierre de Bessuéjols en Aveyron, église romane du XII s. qui se trouve dans le clocher avec des chapiteaux sculptés d'une beauté pure.

Terrible montée raide dans la garrigue, au milieu des chênes rabougris, nous soufflons beaucoup...un chemin caussenard nous amène jusqu'au plateau.

La route est longue aujourd'hui, et nous descendons vers le manoir de Beauregard où une halte repos à la fontaine s'impose. Des raideurs se manifestent, une petite ampoule agace mon orteil droit... et Chantal et moi ressemblons un peu à des automates..

Courage, plus qu'une heure, la route goudronnée est en travaux, et nous empoussièrent. Notre chemin prend à travers bois à flanc mais il est vite barré par un ruban de chantier.

Qu'à cela ne tienne, nous passons dessous... Les travaux de la route ont emporté le chemin. Sans sourciller, nous contournons l'obstacle, tel des dahus inconscients au plus raide de la pente sans savoir ce qu'il y avait derrière.

A 7 h. passé nous traversons le Lot sur le pont gothique où se trouve la statue du bienheureux cardinal François D' Estaing Très beau point de vue sur le village et le château.

Nous gagnons l'Hospitalité St Jacques où Léonard et Elizabeth nous attendent.

Dîner communautaire ; après un benédicité long lu par Léonard nous bavardons autour d'un énorme plat de spaghettis bolognaises et découvrons la vie de cette communauté D' Estaing Elle est orientée vers l'accueil des " pèlerins, des pauvres et des petits". Léonard travaille en collaboration avec les frères prémontrés de Conques pour la nouvelle édition du guide spirituel du pèlerin, à paraître cette année.

Après le dîner nous assistons aux complies psalmodiées à 2 voix par Léonard et sa femme. Je ne suis plus très réceptive dans cette derme pénombre à la lumière d'une bougie pour un *Salvé Régina* triste...

Vivement le lit, je n'en peux plus...Massages et aspégic..

Au podomètre de M Blaise: 35 km 700.

Samedi 20 Mai. GOLINHAC-CONQUES. 21 km.

Et le miracle s'est à nouveau produit...au réveil, nous sommes frais et dispos... par contre, notre dortoir sent les pieds! peu d'aération et nos chaussures avec nous...ce soir nous les mettrons dans le couloir.

La pèlerine qui a couché avec nous est dans un triste état, au physique comme au moral. Ses pieds ne sont qu'ampoules (Mimi qui bichonne les pieds de Maurice tous les matins lui donne ses tuyaux...) et elle est seule et semble perdue...retrouvera-t-elle son équilibre personnel à la halte d'Estaing ?

Visite du bourg, de la jolie église et tour du château avant d'aller en voiture jusqu'à Golin hac pour éviter 10 km. de goudron.

Le soleil est avec nous et nous partons heureux et nostalgiques, heureux de cette semaine passée ensemble où chaque jour était un nouveau jour de découvertes et de marche "en avant"; nostalgiques que ce soit le dernier jour et de repenser au quotidien qui nous attend: mari, femme, enfants, mère, belle-mère, tondeuse, repassage, etc, etc... .

Nous continuerions bien jusqu'à . . . Compostelle, pourquoi pas!

La journée est fraîche et les haltes se font à l'abris d'un bosquet, couchés contre un talus mais au soleil.

La découverte de Conques se fait attendre et après une longue descente dans un mystérieux petit chemin creux quelques toits 'ardoises à flan de vallon apparaissent

Nous avançons dans ces ruelles parfaites qui descendent vers la cathédrale. Nous y sommes, à Conques en Aveyron, devant e tympan ensoleillé... C'est un émerveillement ! Nous rentrons prier et admirer.

Photo du groupe avant de déposer nos sacs chez les prémontrés dans un grand dortoir.

Colette retrouve Yves, arrivé à 17 h. en totale admiration. Nous visitons le trésor puis les petites ruelles où tout est beau, toits, jardins fleuris avec une vue de partout sur l'église Sainte Foy de Conques.

Un grand merci à Prosper Mérimée qui évita sa démolition

Le tympan du jugement dernier est un chef d'oeuvre, au soleil couchant les détails sont encore plus réalistes.

Accueillis par Frère Renaud, nous dînons avec un ménage de normands et une pèlerine avant d'aller à complies à 8 h 30.

Le *Régina Coeli* chanté avec Frère Renaud devant Notre Dame de l'Annonciation dans le transept gauche nous élève l'âme bien au delà de ces voûtes romanes.

Frère Daniel joue de l'orgue et nous écoutons recueillis, pendant près d'une heure, un moment privilégié car nous sommes resque seuls dans ce lieu lumineux.

Une nuit en dortov "comme au collège" dit Roger à Yves qui s'adapte fort de la situation en s'enroulant dans une couverture sur le lit superposé au dessus de moi.

Dernier petit déjeuner à la fin duquel nous cogitons , sur la table de la cuisine, un intention de prière pour la messe de 11 h sur le thème du pèlerin que nous a demandé Frère Renaud

M. Blaise est notre porte parole

*"Nous avons marché sur le Chemin,
connaissant nos faiblesses et nos limites,
sous la protection de St Jacques et de Notre Dame du Puy.
Nous avons ressenti aussi de grandes joies,
partagé amitiés et rencontres.
Aide-nous Seigneur, à continuer la route de tous les jours."*

Nous retrouvons Alix et Alain avant la messe, animée par des jeunes de CM1 CM2 et 6 eme de classes transplantées de Monfort Lamone L'église est comble.

Nous allons nous quitter sur le parvis, chacun pour regagner son chez-soi, mais le coeur tout rempli de joie

Un dernier mot à toi Colette, c'est un grand merci pour tout, l'organisation parfaite, les étapes bien choisies et variées Les compagnons, connus et charmants me font méditer sur l'approche du 3 eme age et mon souhait est d'être aussi gaillards et aussi audacieux que vous dans... 10 ou 20 ans.

Que cette humble livre sur l'art roman, que nous offrons à Collette avec reconnaissance, la fasse rêver longtemps pour organiser de nouveau de magnifiques projets d'aventure..

Et Vive St Jacques, Vive Notre Dame du Puy, Vive Sainte Foy de Conques et Vive le Lot et Garonne.

Véronique.

JACQUET -JACQUAIRE

Les études sur le pèlerinage de Compostelle se sont multipliées depuis le début de ce siècle La langue française ne proposait pas de terme désignant alors le **pèlerin de St-Jacques** , ni le qualificatif **de St-Jacques**” C'est alors qu'on emprunta des mots déjà existants et phonétiquement proches de Jacques pour remédier à cette lacune , d'où les *jacobins* , *les jacobites* , les *jacobéens* , et j'en passe , mots " de fortune" et inappropriés s'il en est , tant le sens premier nous éloigne de la notion même du pèlerin de St-Jacques

Après des années de tâtonnements et de tentatives fantaisistes , le nom **JACQUET** et l'adjectif **JACQUAIRE** , mots tout à fait nouveaux et spécifiques , ont été adoptés par les historiens et les poètes

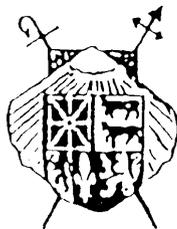
Dorénavant , il faut s'en réjouir , les jacquets et les associations jacquaires n'auront que faire des jacobites et jacobins , béquilles destinées aux orties et remplacées par des bourdons tous neufs

Il ne reste plus qu'à envoyer ce billet à l'Académie française à l'occasion de sa prochaine réunion consacrée à la lettre "J" de son dictionnaire.

Joseph Theubet

*N. B. Le féminin de jacquet , tout comme celui de pèlerin d'ailleurs , pose un problème en vertu de son double sens Et qui ne se croirait dans un magasin de vêtements lorsqu'il lit que "la jacquette est une pèlerine qui se rend à Compostelle " Comme je doute que les dames renonceront à prendre le Chemin pour une simple question de vocabulaire , on utilisera de préférence une femme **jacquaire** .*

Ce petit billet plein d'humour est extrait de la revue *ULTREIA* , n°17 mai 1996 , éditée par *Les Amis du Chemin de Saint-Jacques* , association helvétique Nous n'avons pu résister au plaisir de vous le faire lire



ACTIVITES 1996

Samedi 24 février

L'Association des Amis de Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques a tenu son Assemblée Générale à Ostabat , haut-lieu des chemins de Saint-Jacques

Après une semaine d'intempérie , c'est sous un beau soleil que l'Association des Amis de Saint-Jacques des Pyrénées-Atlantiques a réuni ses adhérents à Ostabat ce samedi 24 février .

Il s'agit là d'un site privilégié sur les chemins de Saint-Jacques. Ce n'est pas un espace vide que traversait le pèlerin . La route tout au long de laquelle se déroulait et s'accomplissait sa quête était jalonnée de petits sanctuaires , de modestes édifices religieux , calvaires , chapelles , ermitages , auprès desquels il fortifiait sa foi et reprenait courage . Ostabat est un de ces lieux d'exception qui fut et demeure comme un repère sacré au bord de la route.

Venant aussi bien du Béarn , de la Côte Basque que du Pays-Basque intérieur , **92 adhérents** avaient répondu présents pour cette journée . Comme l'a dit le président Jacques Rouyre dans son mot d'accueil , c'est plus qu'une Assemblée Générale , que la loi et nos statuts nous imposent , c'est une réunion d'amis heureux de se retrouver dans une ambiance chaleureuse et attentive .

Le président présente le rapport moral pour l'année 1995 . Elle apporta beaucoup de satisfaction par le nombre des activités qu'elle organisa et dont vous avez pu lire les compte-rendus dans le BOURDON n°8 et 9 . Elle a établi des contacts chaleureux , non seulement avec nos amis de Navarre mais aussi ceux d'Alava , et elle envisage de développer ceux avec le Guipuzcoa et l'Aragon . Certains membres de son conseil d'administration ont participé aux travaux du Collectif randonnée du Conseil Général , et apporté leur expérience aux Journées séminaires organisées par le Conseil Régional d'Aquitaine sous le patronage de Monsieur Jean Jacques Lasserre , vice-président du Conseil Régional en charge du Tourisme .

En cinq années d'existence , l'Association a atteint sa pleine maturité . Elle compte 349 adhérents , dont 80% sont à jour de leur cotisation 1996 .



Cette année notre Association est invitée par la "*Confraternity of St James*", (l'association anglaise comptant plus de 1000 adhérents), à parcourir durant une semaine un itinéraire jacquaire en Angleterre.

Elle a la responsabilité de l'édition du bulletin de liaison des Associations d'Aquitaine "**Le BOURDON**" qui tire à 650 exemplaires et est diffusé auprès de toutes les associations européennes

Le président fait ensuite un bref tableau des actions futures programmées pour 1996. Il est demandé à Monsieur André Labourdet qui est en charge, avec Jean-Louis Cazaméa, de l'organisation de la Grande Marche par Gavarnie en juillet de faire un exposé sur ce projet. Jean de Menditte parle à son tour des deux journées qui se dérouleront en Soule

Le quorum étant réuni, le rapport moral est mis aux voix et adopté à l'unanimité

C'est au tour du trésorier Jean-Louis Cazaméa de dresser le rapport financier. Par des tableaux précis et détaillés, il commente une excellente situation de trésorerie qui doit nous permettre d'envisager des actions plus onéreuses qu'à l'ordinaire, comme la création, grâce à la Mairie de Saint-Jean-Pied-de-Port, d'un lieu d'information sur les Chemins de St Jacques de notre région, apportant une aide aux pèlerins passant par ce lieu mais aussi des informations à toutes les personnes voulant faire le pèlerinage ou s'y intéressant. Ainsi pendant la période d'ouverture du 15 juin au 15 septembre pourra-t-on soulager Mme Debnl d'une partie de sa lourde charge. Les comptes sont approuvés et quittés est donné au trésorier.

Bertrand Saint-Macary explique à l'assemblée le projet, déjà avancé, d'une manifestation musicale pour 1997 "*Chants sur le Chemin de Saint-Jacques*" avec la participation de chorales du Pays Basque des deux côtés de la frontière. Cette manifestation se déroulera sur 3 journées, en trois lieux prestigieux: Sauveterre de Béarn, Saint Jean Pied de Port, et sans doute Roncevaux

C'est à Larceveau que tout le monde se retrouva, au restaurant Olharran "Le Trinquet" où le repas fut animé par les chants de Mlle Etchegoyen de Saint-Palais. Deux cars d'Hiruak-Bat transportèrent ensuite les participants pour la visite des ravissantes chapelles d'Alciette et de **Bascassan**, si émouvantes dans leur simplicité

Samedi 16 et dimanche 17 mars.

La Ribera Navarraise et Aragon - Les monastères cisterciens.

Samedi 16 Cette sortie sur les sites des chemins de **Saint-Jacques de l'EBRE** et en RIBERA navarraise nous a conduits autour de **TUDELA**. Très bien organisée par Yves Saint Léger, elle a réuni plus de 80 participants qui se retrouvèrent le samedi pour la visite de la cathédrale, commentée par madame Lucienne Couet-Lanne. Reçu par l'Alcade et les autorités de la ville, grâce au concours du délégué des Amigos de Navarra pour la région Mr Andrés ARA, nous eûmes l'agréable surprise d'y retrouver Jésus TANCO, Président de l'Association de Navarra ainsi qu'une délégation d'une quinzaine de membres des Amigos de Saragosse. Après les discours de bienvenue, un apéritif nous fut offert dans les vieilles caves restaurées de la **Maison de la Culture**. Après le repas nous avons gagné **FITERO**, la plus



grande partie à pied pour la visite de la fameuse abbaye cistercienne qui nous ouvrit ses portes, sa nef grandiose, son cloître et même ses toits!! Nous assistâmes à une belle messe puis ce fut le dîner à l'hôtel **Maher** de **Cintruénigo** dans une chaude ambiance soutenue par les chœurs des Aragonais, Basques et Béarnais.

Le **dimanche 17** ce fut la visite de la superbe abbaye cistercienne de **VERUELA** en Aragon, ainsi que de **TARAZONA** avec son ancienne Plaza de toros et sa cathédrale mudéjar, hélas fermée. Ce fut ensuite l'abbaye cistercienne pour femmes de **TULEBRAS**, toujours tenue par la congrégation (visite du sanctuaire et du musée), enfin nous nous rendîmes à **CASCANTE** pour un délicieux repas

(en particulier la "menestra ") au restaurant Ibarra .Puis pour les plus courageux l'escalier-galerie et l'église baroque de N.D du Pèlerin (del Romero) . Temps très beau, mais **froid** très sec .

Samedi 30 - Dimanche 31 mars (Rameaux)

Visite d'Estella , Iranzu , Irache -Marche sur la Camino frances .

Samedi 30 Ce fût la sortie traditionnelle sur le Camino frances .Le temps n'était pas beau comme l'année précédente et nous nous retrouvions 70 participants en fin de matinée à **ESTELLA** (les uns venus en car les autres en voiture) Nous commençons par la visite de la vieille ville médiévale sous la conduite d'une guide du Tourisme qui fut très appréciée . Puis ce fut le **monastère cistercien d'IRANZU** où nous déjeunons. Pierre Raout fit une présentation talentueuse du monastère d'Iranzu,



de la cité d'Estella en particulier et de l'art cistercien en général . Les participants se séparèrent en deux groupes, l'un visitant le monastère les autres suivant le débat . De là nous rejoignons le **monastère d'IRACHE** où nous attendait Jesus Tanco , Isabelle RONCAL et plusieurs membres de l'Association de Navarre . Jésus Tanco nous fit les commentaires de la visite des lieux (en cours de restauration) Nous entendons la messe en l'église du village , et terminons cette journée bien remplie par la visite, avec dégustation, de la Bodega de Monjardin. Un très bon repas nous attendait au Grand Hôtel d'Irache où chacun regagna ensuite sa chambre .

Dimanche 17 mars Nous quittons Estella pour CIRAUQUI où le groupe ragailardi par un beau temps frais va parcourir le Camino frances . C'est à travers la campagne navarroise que nous gagnons Lorca ayant franchi le rio Salado " cette rivière meurtrière " d'après le Guide du pèlerin médiéval. Hélas après Lorca le chemin n'est plus en état et il nous faut gagner Villatuerta par la route . Nous franchissons le pont roman enjambant l'Iranzu , et grâce à l'accueil de Monsieur le Curé nous pouvons visiter, avec commentaires , l'église paroissiale de la Asuncion. De là nous rejoignons la petite chapelle de San Miguel , seul vestige d'un monastère dépendant de Leyre et se trouvant là depuis le X° s. Un aire de repos aménagé au pied de la colline permet de nous installer pour un très agréable pique-nique bien arrosé par le vin acheté à la Bodega Monjardin la veille au soir. Là encore le camino étant interrompu par un pont en reconstruction , nous terminons notre marche et c'est le retour en car

Visite de nos amis de l'Association des Amis de St Jacques d'Alava.

Mardi 30 nous recevions au Musée de Basse-Navarre et des Chemins de Saint-Jacques à Saint Palais les 52 pèlerins venus de VITORIA. Le matin quelques adhérents de notre association prirent le départ avec eux d' OSTABAT pour rejoindre ST- JEAN - PIED- de PORT après un pique-nique des plus joyeux à Lacarre. C'est en soirée qu'un apéritif leur fut offert dans les salles au Musée où ils purent apprécier les travaux d' agrandissement déjà bien avancé. Un repas d'amitié fut servi à l'hôtel de la Paix dans une atmosphère chaleureuse.



Dimanche 12 mai

Le " Camino vasco " en Guipuzcoa d'Oïartzun à Hernani .

Après les trombes d'eau de la semaine précédente, c'est une très agréable journée printanière qui s'annonce. Notre ami Fernando IMAZ, président de l'Asociation de Amigos de los Camino de Santiago de Guipuzcoa , accompagné de plusieurs autres membres , nous attendaient à OIARTZUN . Visite de l'église , de la place de l'Ayuntamiento et nous commençons notre marche par des chemins et sentiers verdoyants et très accidentés , à travers prés et forêts, permettant de découvrir ce pays



basque profond que quelques kilomètres seulement séparent de l'océan et des grandes agglomérations de San Sébastian , Pasajes et Irun . Vers 12h30 halte à la venta Frantzesillada pour un casse-croûte qui est le bienvenu. Toujours ces dénivelés rapides et raides mais la vue sur la Concha de San Sebastian est superbe . Une dernière montée et nous atteignons l' " *Ermita de Santiago Mendi* " qui domine ASTIGARRAGA célèbre pour son cidre . Une représentation du XIII^e s de Santiago Matamore décore le retable mais le Santiago pèlerin en albatresc trouve au musée diocésain . Nous descendons sur HERNANI . A 14 heures nous nous arrêtons dans la cidrerie de Santiago Mendi pour un repas bien mérité et apprécié . C'est ensuite l'arrivée à Hernani , très vieille cité de la province déjà mentionné en 980. Magnifique place de l'église et de l'Ayuntamiento; remparts et portes fortifiés . Nous remercions nos amis de San Sébastian et regagnons Bayonne enchantés de lajournée .

Lundi 27 mai

“Marche en Soule” Ordiap à St Just-Ibarre par le col de Napale .

Organisée par notre ami Jean de Menditte .C'est près d'une cinquantaine de pèlerins qui se retrouvèrent ce lundi pour effectuer cette dernière étape du **chemin de Soule** permettant de relier la **voie du Somport** à celle de **Roncevaux** en passant par l'**Hôpital Saint Blaise**, seigneur de ces lieux ,une trentaine de participants se retrouvèrent tout d'abord à Mauléon devant le **château de Maytie** qu'ils



visitèrent sous la conduite de sapropriétaire Madame Christine de Fabrège; qu'elle en soit remerciée.

De là nous rejoignons Ordiap où nous retrouvons nos autres compagnons . Après une prière dans l'église **de l'ancienne commanderie d'Ordiap** , ce fut une marche sous un ciel agréable qui nous conduisit au fond de la vallée ,au **Bain de Garaïbie** ; c'est là , au **restaurant ANSO** , tenu par le maire d'Ordiap et sa femme que nous appréciâmes un excellent repas . Hélas , bon mais riche !... et lors de la reprise de la marche les pentes du col parurent encore plus abruptes à franchir . Repos au sommet, puis ce fut la descente en sous bois ver **Saint-Just Ibarre** but de notre journée.

Dimanche 9 juin

“Corpus Christi” Marche traditionnelle de St-Jean-Pied-de-Port à Roncevaux

Ce dimanche fut l'occasion de la rencontre annuelle sur” l'étape mythique du Chemin” entre notre association des Pyrénées Atlantiques et celle de la Navarre .

Nous avons accueilli les 62 pèlerins navarraïes et la vingtaine de nos adhérents dans les nouveaux locaux de la **Maison Laborde** où se trouve le **centre d'information et d'accueil des Chemins de Saint-Jacques** que vient d'installer notre association dans les lieux prêtés par la Mairie et que nous partageons avec les Amis de La



Vieille Navarre.Après une légère collation tout le monde attaqua la montée vers Honto où la brume se désagrégeant nous eûmes la joie d'émerger au dessus de la mer de nuages . Rude journée avec un soleil très chaud, mais des paysages toujours aussi beaux.

Dimanche 16 juin

De LARRAU à OCHAGAVIA par les Ports de Larrau

Cette voie secondaire que prenaient les pèlerins souletins , et quelques autres, est superbe .Le trajet avait été reconnu par Jean de Menditte et Yves Saint Léger, lajournée organisée par Jean de Menditte .

Soixante pèlerins environ se retrouvèrent sous un magnifique soleil devant l'église **de Larrau** dont un vitrail moderne évoque Saint Jacques pèlerin .

Rude fut la montée vers la **chapelle Saint Joseph et le col d'Erroymendi, partant des**

636m de Larrau pour les 1362 m du col. C'est à la chapelle que nous pique-niquions devant une vue superbe. Jean nous monta l'ancienne tradition du pèlerinage local à la chapelle lorsque les pèlerins quittaient le village dès l'apparition ,au sommet devant la chapelle, d'un drapeau blanc . . . les prévenant que le tonneau de vin était bien arrivé au sommet et qu'ils pouvaient partir !!

Le trajet de 10 km entre Erroymendi et la **venta d'Abodie se fit** en car, cette partie empruntant la route uniquement. Le **port de Larrau (1585 m) franchi** , c'est la belle descente à travers forêts et pâtures vers **OCHAGAVIA, vieille cité de Haute-Navarre**, aux multiples ponts au climat toujours frais grâce à ses **800 m d'altitude** . La journée se termine par la visite de l'église avec son **rétable de Santiago** , représenté en pèlerin et en matamore .

Tout le monde regagne Larrau en car , mais un petit groupe de 11 continuera pendant deux jours, reprenant le chemin parcouru en 1993 , pour **franchir par Vidangos , Burgui , Castillo Nuevo, la sierra de Leyre et rejoindre le monastère de LEYRE** . Ce fut un parcours très chaud mais magnifique que nous conseillons à tous ceux qui le pourront_



Dimanche 23 juin

Marche sur le chemin de la Côte - St JEAN de LUZ - IRUN

A 8h30 ce dimanche matin près de 70 pèlerins se retrouvèrent devant l'église St Jean pour entonner le chant traditionnel . C'était la rencontre des Association des Amis de Saint Jacques de Navarre, du Guipuzcoa et des Pyrénées-Atlantiques pour une marche commune sur cette voie qui conduisait les pèlerins vers OVIEDO dont la tradition disait "*Qui va à Saint-Jacques sans passer par Oviedo, vu voir le serviteur sans saluer le Maître*". Par un temps frais mais tout de même ensoleillé , notre trajet nous conduisit par Ciboure à N.D de Sokorri et Urrugne jusqu'à l'église St Vincent d'Hendaye et enfin au Pont international de Saint Jacques d' ou nos amis poursuivirent jusqu'à Fontarrabie.

ACTIVITES de l'ETE 96

Vendredi 5. samedi 6. dimanche 7 et lundi 8 juillet.

**Chemin de Saint-Jacques par GAVARNIE
Luz-Saint-Sauveur - Puerto de Bujaruelo - le val d'Ara et Torla .**



Ces quatre journées préparées par MM. LABOURDET et CAZAMEA vont vous permettre de parcourir la vallée de **Lourdes à Luz St Sauveur**, en car, avec visite de l'église de **St Savin** et de l'église **templière et fortifiée de Luz** .. Puis ce sera le franchissement du **col de Bujaruelo** pour pénétrer en Aragon. La suite des étapes est remarquable et un compte rendu détaillé paraîtra dans le BOURDON n° 11.

Vendredi 18 juillet au samedi 27 juillet

Chemin de Saint-Jacques en ANGLETERRE - Southampton- Reading-Marlow.

Répondant à l'invitation de **nos amis de la Confraternity of Saint James** un groupe d'adhérents de toutes les associations d'Aquitaine va se rendre en Angleterre **pour parcourir un itinéraire** qu'ils ont reconnu et qui correspondrait à celui suivi **par leurs ancêtres pour embarquer vers les ports de Galice ou celui de Soulac et gagner Compostelle.**

Dans le prochain BOURDON vous trouverez un récit de cette "aventure moderne".

Jeudi 15, vendredi 16, samedi 17 AOUT

Chemin de Saint-Jacques, voie de TOURS

Sordes, Gar-ris-Saint-Palais, Ostabat, St-Jean-Pied-de-Port-Roncevaux

Cette grande classique sur laquelle nous avons initié de nombreux pèlerins à la grande aventure du pèlerinage à Compostelle sera organisée cette année par Bertrand Saint Macary.

Bien entendu il y aura **les bateliers de Sorde, le passage à Arancou et à Vieilknave s/ Bidouze, avant de découvrir le petit St Sauveur de Labets pour arriver à Garris et descendre sur Saint-Palais.**

La deuxième journée vous amènera à N.D. de Soyharce, St Nicolas d'Harambeltz, Ostabat St-Jean-le-Vieux pour arriver à St-Jean-Pied-de-Port.

Le troisième jour ce sera la grande étape des ports de Cize par la vierge d'Orisson, le col de Bentarte, le col de Lepoeder et le col d'Ibaneta, pour arriver en la collégiale de Roncevaux.

Tous renseignements : Tél 59 65 99 33.(le soir)

HISTOIRE

Le MYSTERE de SAINT JACQUES

COMPOSTELLE: MYTHE ou UTOPIE

par Humbert JACOMET , Conservateur du Patrimoine ,
membre de la Direction scientifique au Centre Européen d'Etudes Compostellanes

Il ne viendrait à l'esprit de personne de douter des droits de Rome et de Jérusalem à être les deux grands pèlerinages de la Chrétienté. Mais qu'en est-il de Compostelle, révéralé pourtant à leur égal depuis près de mille ans, au point d'avoir confisqué à son profit l'image et le nom même de pèlerin qui, si l'on en croit Dante, ne se dit au XIII^e siècle que de ceux qui vont à "la casa di su 'Iacopo" ?

Jérusalem, ville de David, est avec la Terre Sainte, le lieu géométrique de la Révéralé biblique et chrétienne, le sol sacré que le Sauveur a foulé de ses pas, la montagne où il a planté la croix rédemptrice.

Rome, Ville Éternelle, matrice et miroir de l'Empire romain, reste symboliquement la cité fondatrice de notre civilisation que les apôtres et les martyrs ont fécondé de leur sang.

L'une est le berceau de la Foi et la patrie de l'Espérance, l'autre est la chaire de Pierre, ciment de l'autorité comme de la tradition apostolique. Toutes deux demeurent au coeur de l'actualité la plus brûlante. Dans le contexte actuel de déchristianisation, de conflits et de déchirements, mais aussi de recherche passionnée de l'unité, Jérusalem et Rome ne sont-ils pas plus près de la réalité que Compostelle, lointain chef-lieu universitaire, religieux et administratif de la brumeuse Galice, bercée par l'Océan?

A dire vrai, l'éclat de Compostelle, serti de son auréole de légendes, a quelque peu pâli depuis la fin du XVIII^e siècle. On comprend du coup que le moderne pèlerin de Saint-Jacques éprouve quelque difficulté à exprimer les raisons qui le poussent à partir au Finistère de Galice. Aucune norme de foi, aucune grâce, aucun miracle comparable à ceux que répandent à profusion les sanctuaires mariaux ne viennent soutenir sa démarche qui n'a, semble-t-il, d'autre ressort que l'ascèse de la route et d'autre consolation que la satisfaction d'avoir touché au but? A vouloir obstinément mettre ses pas dans la trace des anciens, le pèlerin de Compostelle est-il voué à une quête anachronique et vaine que condamne l'évolution irréversible des esprits et des mentalités?

Que peut offrir Compostelle à l'homme contemporain que ne lui donnent Rome et Jérusalem et tant d'autres sanctuaires surgis en pays de chrétienté? "Le rêve de Compostelle" n'est-il pour notre temps qu'un retour utopique aux racines imaginaires d'un Occident chrétien qui n'a vaincu l'âge de fer dont il est sorti, que pour sombrer dans la tyrannie du pétrole et de l'acier? Mieux, l'avènement de Compostelle a-t-il été au Moyen Age autre chose qu'un mythe issu des circonstances et des mirages d'une histoire particulières. Que faisaient en Galice pèlerins et chevaliers, alors qu'il y avait Jérusalem à délivrer, Byzance à soutenir et Rome à pacifier? N'était-il pas plus urgent de maintenir un accès au Saint Sépulcre et d'instituer la Papauté arbitre des querelles que d'"inventer" un tombeau à saint Jacques quand on sait que ce dernier, apôtre de la Judée, décapité à Jérusalem en 44 (Actes 12, 1-2), n'a vraisemblablement jamais effleuré l'Ibérie?

Avant d'essayer de comprendre ce que peut bien signifier l'émergence de Compostelle, il faut examiner les faits tels que l'histoire la plus objective permet de les appréhender et tâcher ensuite de discerner quel sens ont trouvé à ces événements ceux qui en furent à la fois les artisans et les témoins.

I.- EMMERGENCE DE COMPOSTELLE DANS LA CHRÉTIENTÉ D'OCCIDENT.

INVENTION: Aux premières lueurs du IX^e siècle, alors que Charlemagne est Empereur d'Occident, Théodemire, évêque d'Iria Flavia, au nord-Ouest de la Péninsule Ibérique, découvre, sous l'inconduite d'un ermite, San Payo, qui demeurait près de la petite église de San Fiz de Solobio, un sépulcre assis "*in finibus Amaea*", au lieu dit "*Locus Arcis Marmoricis*", dans lequel gisent trois corps dont il attribue les restes à l'apôtre Jacques et à deux de ses disciples. On regarde l'année 813 comme la date la plus probable de cette "*inventio*" mémorable.

Cet événement fondateur entraîne une double conséquence : l'évêque fixe sa demeure au *Locus Sancti Iacobi*, qualifié énigmatiquement Libredon - "*Liberum Donum*" et Alphonse II le Chaste, roi des Asturies (791-842), vient rendre hommage à l'apôtre. Il est en un sens le premier pèlerin de Saint-Jacques. Or le monarque accompagne sa visite d'un geste à la portée considérable. Il institue une communauté de douze moines sous la houlette de l'abbé Ildefred et la tutelle de l'évêque d'Iria, chargée de veiller et de prier "*supra corpus Apostoli*". De plus il affecte à la résidence de cette communauté une portion du *Locus Sanctus*, située au chevet de la confession qui au cœur de la basilique actuelle, et pour permettre sa subsistance, la dote de la terre comprise dans un rayon de 3 milles autour du sanctuaire naissant, le fameux "*Giro de Santiago*". Compostelle, ville sainte, est née.

Comme le laisse entrevoir, deux siècles plus tard, la *Concordia de Antealtaris* (1077), trois églises étaient venues consacrer la sainteté de ce lieu placé sous la triple invocation de l'apôtre Jacques, de la Vierge et de Jean-Baptiste, le précurseur. A la faveur des fouilles menées sous la Basilique, D. Manuel Chamoso Lamas mit à jour, en 1955, la "*laus sepulcral*" de l'évêque Théodemire dont l'inscription fixe la mort le 20 octobre 847. Ainsi l'évêque fondateur qui sut intéresser le roi, a-t-il quitté la légende pour entrer de plain-pied dans l'histoire. Son épiscopat long de plus de trente ans invite à reconnaître en lui, à l'égal d'Alphonse II, créateur d'Oviedo, le premier artisan du destin de Compostelle. L'ambassade dépêchée par Alphonse à Charlemagne que le chroniqueur Adémar de Chabannes montre dirigée par un certain "*Froia*", était-elle chargée d'annoncer la nouvelle à l'empereur ?

RAYONNEMENT : Un siècle plus tard, en 950, Godescalco, évêque de Sainte-Marie d'Anis, Le Puy-en-Velay, s'arrête à Saint-Martin d'Albelda, dans la Rioja, en chemin vers Compostelle. La motivation de son pieux voyage est claire. Il est attiré par la dévotion qu'il porte à l'apôtre qui a veillé sur lui depuis le jour de sa naissance et dont la fête coïncide, de surcroît, avec l'anniversaire de sa consécration épiscopale.

L'étoile qui monte dans le ciel de Galice n'est pas un astre quelconque. Le saint qui préside à la destinée de son sanctuaire n'est autre que Jacques, frère de Jean, apôtre du Christ. Il est la véritable chance de Compostelle, son unique justification. C'est du moins ce que Alphonse III le Grand (866-910) n'hésite pas à faire répondre à la lettre inquiète qu'il reçoit en 906 des chanoines de Saint-Martin de Tours dont l'église vient d'être la proie des Normands.



RAMIRO II. 930-950

Roi de Léon en 932 il a bat l'armée cordouane à Talavera Ce roi fut chef de la bataille de Clavijo qui inspira le fameux tympan qui se trouve dans le transept de la cathédrale



ALFONSO II. c. 731-742

On le reconnaît comme celui qui recouvra et restaura l'ordre goth en Oviedo. Sous son gouvernement commença l'histoire de Compostelle



ALFONSO III. 846-910

Il repeupla les terres de Tuy, Léon et Astorga Il conquiert Coïmbra et vainquit les cordouans à Valdemora C'est par cette bataille que Cordoue demande la paix à Oviedo pour la première fois



ALFONSO VII. y URRACA

En 1111 il est couronné roi de Galicie à Compostela, oppose à doña Urraca et à son beau-père Alfonso el Batallador. Il est nommé empereur à León (1135). L'empire ne réussit pas.

Urraca, mère d'Alfonso VII, partage avec lui la seigneurie de Galicie jusqu'à la mort de son frère Sancho qu'elle succède. Forcée par son père elle épouse Alfonso el Batallador. Ce mariage ne réussit pas et Urraca est répudiée par son époux. Doña Urraca jouera un important rôle dans l'histoire de Compostela par sa position politique, tantôt à côté de Gelmirez, tantôt à côté de son fils Alfonso Raimúndez (Alfonso VI I).

C'est pourquoi le nom de la petite cité, de la terre qui l'entoure, comme de son église, ne fait qu'un avec l'apôtre. En appelant la Galice, "*Jakobsland*", traduction littérale de "*Terra Beati Iacobi*", les rudes vikings ne font que rendre hommage à la réalité historique de Compostelle.

La légitimité du culte qui est décerné à l'apôtre, se fonde sur les Catalogues Apostoliques qui de remaniements en interpolations finissent par assigner l'Espagne et les contrées extrêmes de l'Occident comme limite ultime à sa prédication. Dans son "*Poema de Aris*", composé en 709, Aldhelm, abbé de Malmesbury (v. 650-709), qualifie saint Jacques de "*Primitus Hispanas*". Par l'intermédiaire des martyrologes, Usuard, Adon, Florus de Lyon, la nouvelle de la présence de ses "*sacratissima ossa*", échoués en Galice, filtre à travers l'Europe, à partir de la fin du IX^e siècle. "*Ses très saints os, transférés de Jérusalem aux Espagnes et déposés aux confins les plus éloignés de ces terres - et in ultimis earum finibus condita - lit-on, y sont pieusement honorés par la continuelle vénération des fidèles du pays*".

La liturgie mozarabe d'Espagne célèbre sa fête le 30 décembre, comme en Orient, tandis que le monde Franc opte pour le 25 juillet qui s'impose progressivement. C'est ainsi que dans son homélaire, Bède le Vénérable (v. 672-735), commente le passage de l'évangile de Mathieu (20, 20-24) à la date du 25 juillet qui correspond à la fête de l'apôtre (P.L., t. 94, col. 228-233). Les deux dates se sont maintenues, l'une pour célébrer la translation miraculeuse de ses restes en Galice, l'autre pour commémorer son martyre (cf., L.S.J.).

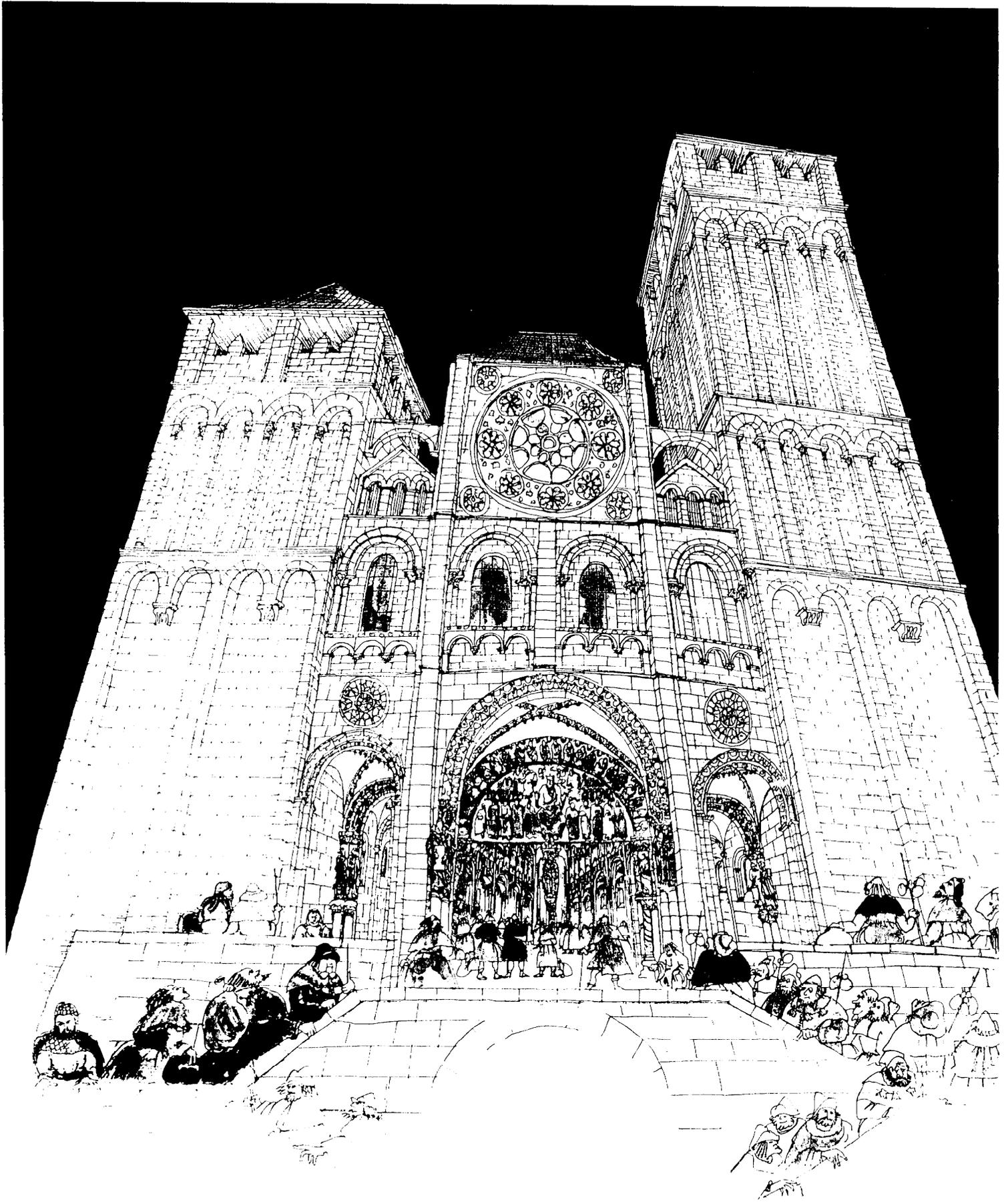
EPREUVE : Lorsqu'en 997 Muhammad ibn Abi Amir (981-1002) détruit la ville sainte de *Shant-Yakoub*, ce qui ne fit pas mentir le surnom honorifique de Al-Mansur bi-Llah - "*le Victorieux par Allah*" qu'il s'était arrogé, l'évènement ne suscite dans la Chrétienté aucune émotion comparable à celle que provoque un siècle plus tard la profanation du Saint Sépulcre par le Calife Fatimide Al Hakim bi Amr Allah (996-1021). Fait significatif, le chambellan, Hadjib, du Calife de Cordoue a respecté le sépulcre de l'apôtre.

Cependant, la menace la plus redoutable pour Compostelle ne vient pas tant d'Al-Andalus, que des Mers du Nord. A maintes reprises des flottilles Normandes font irruption sur les côtes de Galice. Et c'est pour se défendre de leurs raids que les évêques de Saint-Jacques fortifient leur sanctuaire et entretiennent une marine. L'un d'eux, Sisnand, trouve la mort en combattant les armes à la main ces intraitables pirates dont le caractère païen n'échappe pas aux andalous, eux-mêmes relancés jusque dans Séville par les terribles "*madjus*".

Aussi les évêques d'Iria-Saint-jacques ont-ils une réputation farouche qu'illustre bien le dicton: "*A Dos rogando con el mazo dando*". Ne disait-on pas d'eux: "*Episcopus Sancti Iacobi baculus et balista - l'évêque est le bâton. et la catapulte de saint Jacques*" ? Vainqueurs de l'adversité, ils n'hésitent pas à se poser comme Évêques du Siège Apostolique d'Occident. En 1049, les Pères réunis au Concile de Reims, autour du pape Léon IX, s'inquiètent de cette titulature insolite qu'ils ressentent comme une atteinte portée à la prééminence de Rome. Cresconius, évêque de Compostelle (1037-1066), tombe sous le coup de l'anathème pour avoir convoité les cimes apostoliques, "*quia contra fus sibi vendicaret culmen Apostolici nominis - parce que contre le droit il revendiquait le sommet du nom Apostolique*". Plus tard, l'évêque Diego I Pelaez (1070-1088) se dit "*évêque aux 'Arches marmoriques' de saint Jacques apôtre*".

REVANCHE du DESTIN : Coup de théâtre. Contre toute attente, à la faveur des progrès de la Reconquête et de la Réforme Grégorienne dans la Péninsule, Saint-Jacques accède à la reconnaissance.

En 1085, Alphonse VI de Leon-Castille (1065-1109) s'empare de Tolède, chef-lieu de la Marche Supérieure d'al-Andalus. L'antique capitale des Goths qui n'a jamais perdu son prestige, redevient chrétienne et retrouve bientôt son rang de Siège Métropolitain et Primatial. Alphonse VI



COMPOSTELLE - Le Portail de Gloire (dessin de Arturo Franco Taboada)

entretient des relations très étroites avec l'abbaye de Cluny. Dès avant la prise de Tolède, le 10 juillet 1077, il s'engage envers son abbé à doubler le cens annuel de 1000 sous d'or que lui versait son père, Ferdinand Ier de Castille (1037-1065). A Pâques 1090, en présence de l'abbé Hugues de Semur (1049-1109), venu à Tolède, de sa femme Constance de Bourgogne, nièce de ce dernier, et de Bernard, archevêque de la ville reconquise, il en confirme le geste. Selon toute apparence la faveur royale se détourne de Compostelle dont l'évêque Diego Peláez (1070-1088) vient de mourir exilé. Et pourtant le moment est venu pour Saint-Jacques de relever la tête.

Les royaumes d'Aragon, de Navarre et de Castille-Leon se sont ouverts de leur propre initiative à la Chrétienté romaine. Ils demandent aux moines de Cluny d'introduire leur discipline dans les monastères du Nord de la Péninsule. Ils favorisent l'adoption du rit romain dans la liturgie, en dépit de vives oppositions. Nombre d'évêchés sont pourvus de titulaires issus de la famille clunisienne.

C'est ce qui se produit à Compostelle. Après une période troublée, Urbain II (1088-1099) confie l'honneur de saint Jacques à Dalmace, ancien visiteur de Cluny. Le nouvel évêque (1094-1095) entend assurer la position de son siège. Appelé à se rendre au Concile de Clermont, il saisit l'occasion pour rencontrer le pape à Cluny. Là, non content de consacrer un autel de la nouvelle abbatale à l'apôtre, il demande au souverain pontife la ratification du transfert du siège épiscopal d'Iria à Compostelle, opéré par ses prédécesseurs de leur propre chef. En même temps, il sollicite l'octroi du *pallium*, insigne de la dignité patriarcale. Quelques jours plus tard, à Clermont, le 5 décembre 1095, Urbain II intrônise Compostelle et accorde à son titulaire, "*per apostolicae sedis dispositionem - par décision du Siège Apostolique*", l'exemption qui, en le rattachant directement à Rome, le soustrait à la tutelle de Braga dont Iria n'était qu'un modeste suffragant. Sa mission accomplie, Dalmace meurt (1095).

S'il n'a pas accordé le *pallium* à son évêque, il n'empêche que Compostelle a gravi un échelon dans la hiérarchie ecclésiastique et réussi à garantir son autonomie vis-à-vis de tout autre siège épiscopal. En une courte année, Dalmace a jeté les bases sur lesquelles son successeur va construire.

APOTHEOSE : En 1100, Diego Gelmirez, homme énergique, coiffe la mitre compostellane. Il a déjà gouverné à deux reprises le temporel du diocèse vacant. Il est chancelier d'Alphonse VII l'Empereur, le fils d'Urraca et de Raymond de Bourgogne, sur la minorité duquel il a été chargé de veiller. Il n'a pas seulement baptisé le nouveau monarque dans la basilique de l'apôtre, il l'a également ceint de la couronne royale.

Son premier soin, une fois le diocèse pris en main, est d'obtenir du pape ce qu'il a refusé à Dalmace. En 1104, Diego se rend en pèlerinage à Rome. Il chemine par Toulouse, Moissac, Limoges et Cluny, arrêt obligé. Peut-être passa-t-il par Lyon pour gagner la ville éternelle où il revoit de Pascal II (1099-1118) cette bande de laine pourpre qui, sous le nom de *pallium*, signe l'union étroite contractée par une église envers le Saint Siège. Il obtient en même temps la confirmation de l'exemption concédée par Urbain II.

Par un concours de circonstances extraordinaires, en 1119, Guy, archevêque de Vienne, propre frère de Raymond de Bourgogne et par conséquent oncle d'Alphonse VII, est élu sur le trône de Pierre, sous le nom de Calixte II (1119-1124).

Le moment est venu pour Compostelle d'exalter saint Jacques et de promouvoir son autorité, en briguant la dignité métropolitaine qui seule sied à l'église qui honore la tombe d'un si grand apôtre. En dépit des conseils de modération que lui prodigue l'abbé de Cluny, l'envoyé de Diego, Hugues, évêque de Porto, tout dévoué à la cause de saint Jacques réussit à convaincre l'abbé de Cluny de présenter lui-même au pape la requête de son Église. Pons de Melgueil (1109-1122) s'y risque. Calixte se montre d'abord réticent, mais la ferveur des assistants et la solution habilement suggérée finissent par emporter sa décision. Compostelle ravit à Merida qui tarde à rester aux mains

des Sarrazins, le rang d'archevêché susceptible de donner à son évêque et à son sanctuaire l'indépendance et le lustre auxquels ils aspirent au nom de saint Jacques, promu depuis longtemps patron des Espagnes et Lumière de l'Occident, "*Caput refulgens aureum Ispanie / Tutorque nobis et patronus uernulus...* Tête d'or brillante de l'Espagne et notre authentique tuteur et patron" (Hymne, 0 *Dei uerbum patris*, 10^e strophe). Ainsi Diego II Gelmirez (1100-1140) devient-il le premier archevêque de Compostelle. La bulle qui sanctionne cette élévation est scellée à Valence, sur le Rhône, le 27 février 1120.

Confiants dans le destin exceptionnel de Saint-Jacques et encouragés par l'afflux et la générosité des pèlerins, les évêques du "*Siège Apostolique*" contesté n'ont pas attendu l'aval de Rome pour entreprendre la reconstruction de la Basilique de l'apôtre sur le plan grandiose qui en fait l'un des fleurons de cet art roman qui règne alors d'un bout à l'autre de l'Europe. Dès 1075, Diego I Pelaez lance le nouveau chantier qui aboutit, après deux ans de négociation, à la rédaction de la fameuse "*Concordia de Antealtares*" (1077), en vertu de laquelle il peut disposer du terrain nécessaire à l'érection d'un vaste choeur. Diego II Gelmirez, archevêque depuis 1120, n'a de cesse que de pousser le chantier. Au soir du XII^e siècle, en 1188, le Portail de la Gloire voit le jour.

Telle est, brossée à grands traits, l'ascension fulgurante de Compostelle. Elle est l'oeuvre conjugée de ses évêques, des rois en dépit de leurs atteroiements et de la papauté, oeuvre consciente et voulue, à un moment déterminé de l'histoire, dans des circonstances données, sur un sol particulier, et non développement aveugle d'un processus régi par une obscure prédestination du lieu. Rien ne prédisposait la colline d'*Amaea* à devenir Compostelle, si ce n'est l'élection de saint Jacques comme vicaire du Seigneur jusqu'à la fin des terres et des temps. Rien non plus ne justifie pareil essor, si ce n'est le don de l'apôtre qui, en réponse à ce choix, manifeste sa bénédiction par l'envoi de pèlerins toujours plus nombreux malgré les terreurs de l'inconnu et les périls inhérents à un si long voyage à travers des pays en pleine mutation. C'est à Calixte II précisément qu'une tradition, accréditée au XV^e siècle, fait remonter l'octroi de l'indulgence plénière et l'institution de l'Année Jubilaire, accordés en faveur des pèlerins.

II.- ÉLECTION DE SAINT-JACQUES.

Compostelle doit son existence à saint Jacques. C'est de lui qu'il reçoit grâces et privilèges. C'est ce qui ressort pleinement de la supplique que *l'Historia Compostellana* met dans la bouche des chevaliers bourguignons qui adjurent le pape Calixte de conférer sur terre à saint Jacques les mêmes honneurs qu'aux autres apôtres qui sont les colonnes de l'Église, notamment Pierre et Paul.

Jacques qu'on dit le Majeur, fils de Zébédée, frère aîné de Jean l'évangéliste, n'est-il pas l'un des trois disciples préférés du Christ, C'est-à-dire l'un de ceux que le Sauveur a le plus étroitement associé à sa mission rédemptrice? Ce sont Pierre, Jacques et Jean que le Seigneur a choisi pour se montrer à eux, **transfiguré**, sur le Mont Thabor, anticipation de sa gloire (Mt 17, 1-2; Mc 9, 1-2; Lc 9, 28). La foi de Simon-Pierre lui vaut le surnom de *Cephas* tandis que la fougue de Jacques et Jean leur attire le sobriquet de *Boanergès*, "*Fils du Tonnerre*" (Mc 3, 16-17; voir homélie de Bède, P.L., t. 94, col. 228-233).

Or la dédicace des autels de la primitive basilique telle que la fait connaître la *Concordia de Antealtares*, indique l'existence dans le sanctuaire, hormis celui dédié à saint Jacques, de trois autels respectivement consacrés au Saint Sauveur, à Pierre et à Jean l'évangéliste. La basilique romane a respecté ces dispositions en vouant la chapelle d'axe du déambulatoire, chapelle qui garde la mémoire du roi de France, au Saint Sauveur et les deux absidioles qui la flanquent, aux apôtres Pierre et Jean, tandis que l'autel majeur restait sous l'invocation de saint Jacques. En outre, le Guide du Pèlerin révèle que le tympan du portail ouest de la primitive cathédrale, supplanté à la fin du XII^e siècle par le *Portico de la Gloria*, figurait la transfiguration: "*Ibi vero beatus jacobus est et Petrus*

et Johannes quibus Transfigurationem suam pre omnibus Dominus revelavit - là se trouve le bienheureux Jacques, avec Pierre et Jean, à qui le Seigneur a révélé sa Transfiguration avant tout le monde". Sur le bas-relief de marbre où il apparaît sculpté à la Puerta de las Platerias, saint Jacques se détache sur ces mots: "*Hic in monte Ihesum miratur glorificatum*". Cette insistance n'est-elle pas en parfaite consonnance avec les Évangiles?

Un jour Marie-Salomé, mère de Jacques et Jean, s'approche du Maître qui vient d'annoncer l'imminence de sa passion, pour solliciter une faveur: "Que mes deux fils que voici, siègent l'un à tu droite, l'autre à tu gauche dans ton Royaume?" (Mt 20, 20-24; Mc 10, 35-40). Requête insensée d'une mère égarée? Non pas. Jacques et Jean ont l'un et l'autre, à leur façon, bu la coupe du martyre. Jacques par sa décollation a mérité la couronne céleste que le Sauveur a promis à ceux qui lui seraient fidèles jusqu'au bout (Jc 1, 12). Ne siège-t-il pas dans la gloire du Christ? Aussi n'est-il pas étonnant que cédant aux instances du peuple fidèle, la providence ait exaucé le voeu de Marie-Salomé en pourvoyant saint Jacques d'un trône apostolique.

De même que Pierre est vénéré à Rome, où il a élu sépulture en embrassant le martyr, de même Jean est révérend à Éphèse et Jacques à Compostelle de Galice, l'un veillant à l'Occident, l'autre à l'Orient. Ils se tiennent donc "*dans le royaume terrestre du Christ*": l'un à droite, l'autre à gauche du roc de la Foi, comme doivent l'être l'Espérance et la Charité qui soutiennent et animent la vie de l'Eglise. C'est du moins ce que n'hésite pas à affirmer par deux fois l'auteur du *Liber Sancti Jacobi* (v. 1140) dont le plus beau manuscrit, conservé dans les archives de la cathédrale de Saint-Jacques, est connu sous le nom de *Codex Calixtinus*: "*Mysterium etiam est maximum, quod in tres columpne aliorum constituuntur. Per hos enim principales uirtutes, scilicet fides, spes, caritas figurantur. Per Petrum fides qua incipimus, per Iacobum spes qua erigimur, per Iohannem, caritas qua consumamur intelligitur - C'est même un très grand mystère que ces trois hommes soient établis comme colonnes des autres. Ils signifient, en effet, les vertus principales, c'est-à-dire la Foi, l'Espérance et la Charité. On comprend par Pierre la Foi par laquelle nous commençons, par Jacques l'Espérance qui nous soulève, par Jean la Charité qui nous accomplit*".

Cette noble vision, doublement placée dans la bouche de certain pape Léon et dans celle de Turpin, fabuleux archevêque de Reims, rescapé de Roncevaux - belle revanche sur l'humiliante sentence prononcée au concile de 1049 - si lumineuse et audacieuse quelle soit, est tombée dans le même oubli qu'une grande partie du *liber Sancti Jacobi*. A peine en trouve-t-on un écho dans un sermon provençal, attribué à la fin du XIII^e siècle, et plus tard, à l'extrême fin du XVI^e siècle, dans un petit livret composé à l'usage des pèlerins d'Orléans.

Si cette apologie de Saint-Jacques n'a pas eu d'écho, la raison en est peut-être que la cause était entendue lorsqu'elle parut. Il n'y a pas de doute que dès le XII^e siècle, Compostelle est avec Rome, Jérusalem et quelques autres sanctuaires, l'un des pèlerinages majeurs de la Chrétienté d'Occident. Mêlés à la multitude des pauvres sans nom, des rois, des saints, des princes de l'Église ont pris le bourdon pour aller rendre hommage à saint Jacques au Finistère de Galice. La Lumière de l'Évangile s'est levée sur ces contrées oubliées. L'auteur de la lettre controversée d'Alphonse III au clergé de Saint-Martin de Tours ne badine pas, lui qui ose répondre à la question des moines tourangeaux, eux aussi victimes des ravages perpétrés par Normands: "*Sachez en toute certitude qu'il s'agit de l'apôtre Jacques, fils de Zébédée, qui fut décapité par Hérode et dont nous possédons le sépulcre en un sarcophage de marbre - in arcibus marmoricis -, . . . Son tombeau n'a cessé de briller par toutes sortes de miracles; il chasse les démons, rend la lumière aux aveugles, la marche aux paralytiques, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets...!*"

Le pèlerinage a ensuite vécu bien des siècles et connu autant de vicissitudes que le patronage controversé de l'apôtre sur les Espagnes. Au XVI^e et au XVII^e siècles, Saint-Jacques ne va pas plus sans Montserrat que Rome sans Lorette. Son pèlerinage a laissé son empreinte dans l'histoire et la vie des peuples. Les quatre grands sillons de ses chemins n'ont cessé de se ramifier à mesure que

l'apôtre gagnait en audience. L'étoile de saint Jacques s'est levée à son heure sur maints villes et villages de nos contrées dans lesquels l'apôtre a eu ses pèlerins et ses confrères. Une dédicace d'autel, d'église ou de chapelle, une statue, un nom de rue, un lieudit, une croix, un hôpital en perpétuent souvent la mémoire.

III. -ACTUALITE DE COMPOSTELLE.

Le renouveau dont le pèlerinage de saint Jacques est aujourd'hui le théâtre semble avoir suivi des voies analogues à celles qui marquèrent son ascension au cours du Moyen-Age. Au moment où de nouveaux sanctuaires surgissent: La Salette(1846), Lourdes (1858), Pontinain (1872), et que bouillonne en France une véritable fièvre de pèlerinages qui voit la résurrection de Saint-Martin de Tours (1860), le renaissance de Vézelay ou du Mont Saint-Michel, la réouverture des routes de Rome et de Jérusalem, comment Compostelle n'aurait-il pas secoué l'oubli dans lequel il semblait avoir sombré ?

De l'initiative de Mgr. Paya y Rico (1874-1886) à la visite réitérée du pape Jean-Paul II, un siècle s'est écoulé qui va de l'exhumation des reliques médiévales (janvier 1879) et la promulgation de la Bulle Omnipotens Deus par Léon XIII, le 1er Novembre 1884, à l'appel de Jean-Paul II (1982) et à la reconnaissance publique des Chemins de Saint-Jacques par le Conseil de l'Europe (Octobre 1987).

La Bulle pontificale de 1884 contenait en germe le renouveau du pèlerinage puisque Léon XIII exhortait les fidèles à se mettre en marche vers les sanctuaires de la foi éprouvés par les siècles, désireux qu'il était que les chrétiens renouent avec les *"sacras peregrinationes ad sacrosanctum illud sepulcrum, quemadmodum maiores nostri facere consueverunt - les saints voyages vers ce tombeau sacré, comme nos ancêtres avaient coutume de le faire"*. La récente visite du pape, tombé au milieu de la 4^e journée mondiale de la Jeunesse convoquée au Monte del Gozo, au mois d'août 1989, est venue couronner cette résurrection.

Tel est le charisme de Compostelle que, peu à peu, alors que le rêve d'une Europe réconciliée et pacifiée prend son envol, croyants et agnostiques, mais aussi catholiques et protestants se côtoient sur ses chemins. Aussi bien le pape Jean-Paul II avait-il jeté dès 1982 un vibrant appel: *"Moi évêque de Rome et pasteur de l'Eglise universelle, depuis Saint-Jacques-de-Compostelle, je lance vers toi vieille Europe, un cri plein d'amour. retrouve-toi toi-même, soit toi-même. Découvre tes origines. Avive tes racines"*.

Dans l'introduction au catalogue de la première grande exposition consacrée au phénomène compostellan qui s'est tenue aux Archives Nationales, à Paris, en 1965, Mr. René de La Coste-Messelière n'avait pas trouvé un accent très différent. *"Tout se passe, écrivait-il, comme si l'Occident bousculé quelque peu dans ses ambitions extérieures cherchait à se retremper dans ses propres ressources, comme si consciemment ou non, incroyants et croyants, reconnaissant en Jérusalem le capitule de l'oecuménisme, en Rom le capitule du catholicisme dans son aspect universel, trouvait en Saint-Jacques-de-Compostelle un pèlerinage plus proprement occidental dont le but, au coeur même du Finistère galicien, resterait une place forte spirituelle de l'Europe et un point de départ symbolique vers des mondes nouveaux"*.

Mais Compostelle, vigie plantée aux rives de l'Atlantique, est aussi un puissant trait d'union entre le Nouveau et l'Ancien Monde. N'est-ce pas ce qui faisait dire au poète: *"Moi, phare entre les deux mondes, ceux que l'abîme sépare n'ont qu'à me regarder pour se trouver ensemble. Je tiens trop de place dans le ciel pour qu'aucun oeil puisse se méprendre... Les heureux et les assouvis ne me regardent pas. C'est la douleur qui fait dans le monde ce grand trou au travers duquel est planté mon sémaphore"* (P. CLAUDEL, Le Soulier de Satin, 2^e journée, scène VI).

Qu'en est-il maintenant, à la veille de l'an 2000, alors que le retour nostalgique se projette sur l'avenir et que la redécouverte prend tournure de *"revival"* ? Réduire l'élan contemporain du

pèlerinage à une entreprise de tourisme religieux ou de promenade culturelle n'est pas satisfaisant. Jeune ou vieux, le pèlerin moderne le sait, le sent, c'est à pied, les mains nues qu'il lui faut aborder la Galice et Saint-Jacques, même si la route a été élargie pour la desserte d'un nécessaire aéroport. Quelque soit le mobile et les moyens de son voyage, l'épreuve guette celui qui s'aventure sur le Chemin de Saint-Jacques. Sans altérer le choc de l'inconnu, étancher la soif de beauté et étouffer la joie des rencontres, arrive le moment où le dépaysement et la solitude de contrées dont le dicton "*Nueve meses de Invierno y tres meses de Infierno*" traduit assez l'implacable rigueur, finissent par mettre l'âme à nu. Alors commence à se creuser cette dimension intérieure du chemin qui suggère à Amo Borst que "*le pèlerinage est peut-être l'utopie concrète d'une vie réussie*".

C'est que le "*saint voyage*" de Compostelle n'a pas toujours été une randonnée estivale. Trop de tâches attendaient chacun au sortir du printemps. C'est au coeur de l'hiver que Louis VII de France va à Compostelle au XII^e siècle, en pleine famine que s'avancent les compagnons de saint François au XIII^e siècle, la neige jusqu'aux genoux que cheminent Jean de Tournai et frère Guillaume à la fin du XV^e siècle, sous la menace des criquets migrants que Domenico Laffi traverse la Castille au XVII^e siècle.

On comprend que, dans de telles conditions, l'assistance aux pèlerins n'ait pas été un vain mot. Lorsque son organisation fut progressivement démantelée et, ce qui était le bien des pauvres, confisqué au profit des soldats invalides par l'État soucieux d'abolir une pratique jugée superstitieuse et périmée, en France d'abord, puis en Espagne, le pèlerinage périçlita. Mais il est permis d'affirmer que si elle fut condamnée à vaciller, jamais la flamme ne s'éteignit tout-à-fait. L'abbé Pardiac qui assista au Jubilé de 1850 vit des pèlerins. Évoquant dans ses Recherches sur les Pèlerinages Manceaux, publiées en 1899, la confrérie Saint Jacques de Mamers, l'abbé Laude qui signait simplement "*Pèlerin manceau*", déclare:

"Cette confrérie, disparue depuis une vingtaine d'années seulement, a compté encore dans notre siècle des pèlerins de Saint Jacques".

Le fait qu'aujourd'hui tendent à se renouer les mailles de ce même réseau d'assistance alors que fleurissent autour du pèlerinage associations et bientôt véritables confréries, n'est-il pas la marque la plus éloquente de l'existence d'une vocation spécifique et pérenne de Compostelle'?

D'abord confusément, à mesure qu'il vainc les obstacles du chemin, puis dans l'éblouissement du sanctuaire, certitude radieuse et douloureuse, et longtemps après, une fois revenu dans sa terre et repris par sa tâche, quand se fait sentir l'aiguillon du souvenir, il semble au pèlerin que l'unique raison de son départ, son unique compagnon de route et l'unique fin de son pèlerinage tiennent à la personne de ce saint qui l'a mystérieusement séduit, irrésistiblement empoigné, et qui l'attend de pied ferme.

C'est ce qu'exprime la tradition la plus constante. Le pèlerinage de Compostelle n'est pas plus que celui de Rome ou de Jérusalem, une marche aveugle vers un tombeau béant, guidée par une "*étoile obscure*". Alphonse Dupront l'a fortement exprimé: "*A longueur de siècles, y compris celui d'aujourd'hui, le pèlerin de Compostelle s'en est allé à la rencontre de "Monseigneur saint Jacques". Les textes le confirment à l'envie... C'est lui qui attend, là bas, au bout de l'interminable route... Cette immense présence, aussi démesurée que la route, dressée au terme du chemin donne au pèlerinage compostellan une dimension singulière dans la triade des plus grands pèlerinages de la chrétienté*".

Face à cette évidence intuitive, la question obsédante de savoir si les reliques de l'apôtre reposent réellement à Compostelle est une manière subtile d'éluder l'essentiel. Quand bien même cela serait prouvé de science sûre, un tel fait réduit à lui-même n'aurait pas capacité à engendrer un pèlerinage. Il y faut un appel, une réponse, qui plus est un désir, un choix, une décision, en un mot une alliance, bref toute cette émotion que suscite au Moyen-Age la présence de reliques et qu'éveille toujours en nous le poids séculaire de la tradition et son auréole de légendes.

Allant au devant du doute insidieux, le *Liber Sancti Jacobi* met dans la bouche même de

l'apôtre, émule du Christ jusque dans l'épreuve du martyr, cette réponse inspirée d'un psaume: "*Sicut aqua effusus sum et dispersa sunt ossa mea - je me mis répandu comme de l'eau et mes os ont été dispersés!*" Or que sont ces os, supercherie, poussière ou semence d'éternité? L'auteur du sermon attribué au pape Calixte et composé pour la Vigile de la Saint Jacques, poursuit sans sourciller: "*Ossa tipice apostoli sunt.. Les os sont la figure des apôtres... Ossa dispersa sunt, quia apostolia domino per mundum missi sunt - Les os ont été dispersés parce que les apôtres ont été envoyés par le Seigneur dans le monde*". Que le message ait été entendu, c'est ce que confirme l'inscription peinte sur le phylactère que déroule l'apôtre au Portail de la Gloire, sous la figure du Christ à qui il mène ses pèlerins. La justification de la mission posthume de saint Jacques s'y laisse déchiffrer en toutes lettres, "*Missit me Dominus - Le Seigneur m'a envoyé!*" Comme le dit Jean Beletth dans son *De ecclesiasticis officiis*: "*Missus enim fuit in Hispanis verbum Dei concionaretur*" (P.L., t. 202, col. 144).

Aussi bien les reliques de saint Jacques disséminées aux quatre coins de l'Occident, de Pistoia à Reading, en passant par Toulouse ou Arras, Oignies ou Eichstätt, sont-elles bien. boutures d'Évangile, surgesons de foi. C'est du haut de sa stature d'apôtre que saint Jacques veille debout à la fin des terres et jusqu'à la fin des temps, vocation posthume que lui a mérité la couronne du martyr. Le Finistère de Galice, transfiguration de sa Galilée natale, est devenu cette frange ultime où retentit la Bonne Nouvelle, cette terre de promesse qui préfigure le paradis: "*Et quot peregrinantes ad eum tendunt iusto desiderio in partem Gallicie, tot pertrahit ad paradisi solum de mundano pelago Galilee - Et autant il y a de pèlerins qui tendent vers lui, par un juste désir, dans la terre de Galice, autant il en attire vers le paradis à partir de la mer mondaine de Galilée*".

Pêcheur d'hommes, moissonneur de pèlerins, l'apôtre est devenu lui-même "*por un tonomasia el singular peregrino, de quien roman el abito quantos a Romeria caminan, aunque bengan a este santuario*", ainsi que le formule avec conviction le chanoine Don José Vega y Verdugo, restaurateur, vers 1660, de l'Image sainte de l'apôtre qui trône au Maître-Autel de sa cathédrale. Et d'insister: "*Y si digo que le benia bien el estar de peregrino bestido, la vna mano le bantada sobre el boton del bordon; y la otra senalando abajo... el HIC IACET*".

C'est donc à juste titre que l'auteur du *Liber Sancti Jacobi* lui applique audacieusement, à l'instar du Christ, ce verset d'Isaïe: "*Posui te in lumen gentibus, ut sis in salutem usque ad extremum mundi*" ?

H. Jacomet (mars 1996)

(Texte, remanié et approfondi, d'une conférence prononcée à Lyon le samedi 19 mars 1994, qui fut publié dans le bulletin de l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint Jacques).

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE?

- MORALEJO ALVAREZ, S., Saint Jacques de Compostelle: les portails retrouvés de la cathédrale romane, dans Les Dossiers de l'Archéologie, N° 20, janvier-Février 1977, p. 87-103.
- CHELINI, J. et BRANTHOMME, H., Les Chemins de Dieu, histoire des pèlerinages chrétiens des origines à nos jours, Hachette, Paris, 1982
- DUPRONT, A., Sous la Direction de, *La Quête du Sacré, Saint-Jacques-de-Compostelle*, éd. Brepols, Turnhout, 1985.
- CAUCCI von SAUCKEN, P., Sous la Direction de, *Saint-Jacques de Compostelle, Mille ans de pèlerinage en Europe*, Desclée de Brouwer, Paris, 1993.
- LOPEZ AMINA, F., *La Ciudad de Santiago de Compostela* en la *Aita Edad Media*, Santiago de Compostela, 1988.
- JACOMET, H., *Compostelle du XII^e au XX^e s., du mythe à l'utopie?*, dans *Europe romane, Europe d'aujourd'hui*, Revue d'Auvergne, Société des Amis des Universités de Clermont-Ferrand 107, N° 4, Aurillac, 1993, p. 61-118.
- JACOMET, H., *Pèlerinage et culte de saint Jacques en France : bilan et perspectives*, dans "Pèlerinage et Croisades", 118^e Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques, Pau, Octobre 1993, section Archéologie et Histoire de l'Art, Paris, Ed. du CTHS, 1995, p. 83-200.

SAINT JACQUES le Majeur et le CID Campeador



Le Cid Campeador, selon une « Chronique » de 1525.

Rodrigo de Bivar (1043/1099) surnommé le **Cid** (Seigneur) par ses ennemis musulmans eux-mêmes , n'a peut-être avec Saint Jacques que des rapports légendaires :

Un "*romance*" tardif le dit présent aux cotés d Ferdinand le Saint à la reconquête de Lisbonne à laquelle participa Santiago Matamoros comme il l'avait fait à Clavijo -

Un autre conte le pèlerinage de Rodrigue à Santiago de Compostelle .

Mais, en tout état de cause , le Cid appartient au patrimoine européen par sa participation à la reconquête chrétienne de la péninsule et par la chanson de geste qu'il a inspiré .

En ce qui concerne plus particulièrement le Périgord , on sait qu'il eut pour chapelain (et compagnon de lutte lors de la reconquête de Valence) un moine bénédictin , clunisien : Jérôme **Visque** de Périgueux . Après la mort du Cid , ce moine devenu évêque de Salamanque y fit construire , grâce aux donations du Cid et de **doña Jimena** la cathédrale dite aujourd'hui'huihui "vieja" , cathédrale romane dont une tour rappelle la France (torre del gallo) et St Front de Périgueux (coupole en lauzes)

Une thèse récente et parfaitement défendable donne Jérôme de Périgueux pour l'auteur du "*Cantar de Myo Cid*" "jusque là considéré comme anonyme . Le *Cantar* est la seule chanson de geste écrite moins de vingt ans après la mort du héros et dont les faits sont historiquement vérifiable .

Mes activités jacquaires sur le terrain étant actuellement réduite , je serais heureuse de donner au Bourdon la primeur de la traduction que j'ai entreprise de la partie argumentaire de cette thèse (avec l'autorisation du professeur madrilène qui en est l'auteur) J'espère aussi trouver à l'évêché de Périgueux ou aux archives de Cluny des renseignements plus précis sur ce Jérôme dont le nom de famille a sans doute subit une déformation castillanne ou léonnaise et qui fit une brillante carrière , religieuse , littéraire et guerrière dans les Espagnes.

Janine AUFROY

Présidente de l'Association des Amis de Saint Jacques de Dordogne

Saint Jacques et la Sainte Famille

La légende de la Sainte Parenté ,créant une famille élargie à divers personnages bibliques ou apocryphes dont les liens ne ressortent pas clairement des textes canoniques, remonte sans doute au 9^e siècle

Cette légende établit une parenté par matrilinearité en partant de Sainte Anne, mère de la Vierge Marie.

Sainte Ane est réputée s'être mariée trois fois et, curieusement , avoir dénommé la fille issue de chaque mariage : "*Marie*"

-de **Joachim** , elle eut Marie mère de *Jésus*;

-de **Cléophas** , elle eut sa deuxième fille , Marie, mère de *Jacques (dit "le Mineur")*, *Joseph*, *Simon et Jude*.

-de **Salomé**, son troisième mari, elle eut Marie , mère de *Jacques (dit "le Majeur")* et *Jean*.

La légende ci-dessus fut vulgarisée au Moyen Age par la Légende Dorée , une compilation de vies de Saints écrite en 1260 par Jacques Voragine..

Cette version de la Sainte Parenté devint plus populaire que celle d'un auteur des premiers temps du christianisme , qui attribuait les "frères" de Jésus à un premier mariage de Joseph.

Le thème des Saints petits cousins, jouant aux pieds des trois Marie ,tous habillés en costume d'époque , fut repris dans plusieurs peintures médiévales .C'était un motif courant au 14^e et 15^e siècles dans les villes hanséatiques de la Baltique que j'ai visitées il y a trois ans ,où on le rencontre souvent dans le mobilier d'église et dans les peintures ; on y trouve aussi fréquemment Saint Jacques.

La consécration la plus répandue concernait Sainte Marie , suivie de Saint Nicolas , patron des marins ; Saint Jacques , patron des pèlerins , arrivait en troisième .Au musée St Annen de Lubeck , j'ai trouvé une charmante statue de Saint Jacques en jeune homme à la chevelure bouclée , sans chapeau mais arborant une grande coquille sur la poitrine ,et tenant livre et bourdon.

Rosemary WELLS

Eglise San Domingo Pampelune

Détail du panneau

St Jacques enfant en pèlerin



La Sainte Parenté

Sainte Anne-----1 °ép. Joachim -- Marie (ép. Joseph) -- - Jésus.

2° ép Cléophas -- Marie(ép.Alphéus) -- Jacques (le Mineur)
-- Joseph
-- Simon
-- Jude

3° ép. Salomé -- Marie(ép Zébédée) -- Jacques(le Majeur)
-- Jean

(Extrait de l'article publié dans le bulletin n° 54 (Octobre 1995) de la Confraternity of Saint James.

Traduit de l'anglais par Y.Saint Léger et publié dans le présent BOURDON avec l'autorisation de la Confraternity.

Eglise San Domingo (Pampelune) Panneau polychrome "Le Sainte Parenté" (PhotoJRouvre)



SAINTE MARIE d'AUDIGNON.



“Située à peu de distance de SAINT SEVER, l'église d' Audignon a été profondément marquée par cette proximité . Pourtant les textes sont muets sur les liens qui ont pu exister entre les deux édifices ” . (Gascogne romane -Zodiaque)

C'est en effet sur la route venant de VEZELAY, au sud de Saint Sever que se situe l'église Sainte Marie d'Audignon, sur ce chemin de ce Saint-Jacques qui par Limoges et Périgueux, entrait en Aquitaine par Bazas pour ensuite rejoindre Orthez et retrouver les chemins des Ports de Cize à Saint-Palais et Ostabat .

par Lucienne COUET-LANNES

Dans les Landes de Gascogne, cette église construite au XIIe siècle ne conserve de ses origines que son abside. En moyen appareil régulier, ce chevet, semi-circulaire, est d'un caractère très spécifique, et rarement rencontré. Il présente un large bandeau en encorbellement qui repose sur une architrave à la billettes, elle-même soutenue par des modillons sculptés. Deux colonnes aussi sveltes qu'élégantes timbrent ce chevet sans contreforts. Ici et là, sur la pierre *layée* on découvre quelques marques de tâcherons, et, quelques **graffiti** assez curieux... sans doute postérieur à la construction ??? .

La sculpture s'inspire en partie de celle de SAINT-SEVER (feuilles nues-volutes en escargots dés prismatiques) Les deux chapiteaux historiés à l'arc d'entrée du choeur symbolisent à la fois le sacrifice et l'**offrande**, au **nord**; Caïn et Abel **offrent**, l'un une gerbe de blé, l'autre un agneau, au Tout-Puissant assis sur la face principale du chapiteau (nimbe **crucifère**). Au sud, c'est l'adoration des mages qui dans son emplacement et son iconographie figure le sacrifice. Ces deux chapiteaux sont traités avec une grande maîtrise, la qualité de la sculpture, la richesse iconographique; sont, dans les moindres détails, révélateurs **de** la grande connaissance de l'artiste. Le thème de la double **offrande** de Caïn et d'Abel est peu usité dans nos région. Les modillons, à l'extérieur, sont à lire en détails ; ils sont ornés de motifs géométriques, de personnages : musiciens, acrobates... .

LE RETABLE EN PIERRE DU MAITRE

Placé en biais en raison de l'irrégularité de l'abside (colonnes de l'étage inférieur décalées) il est réalisé dans les dernières décennies du XIV^e siècle plutôt vers 1500. En calcaire crayeux de la région, il est aménagé sur un autel roman. Pour remplacer le tabernacle manquant on a creusé à la même époque, une niche dans le mur nord du choeur, pour la réserve eucharistique.

Le retable est composé de deux registres interrompus, au milieu, par une niche qui occupe sa hauteur totale.

Le registre inférieur comporte cinq arcatures, côté gauche, deux, côté droit, de cette niche centrale, alors que le registre supérieur en comporte cinq de part et d'autre. Ceci rétablit l'équilibre perdu au registre inférieur par la porte en accolade surbaissée qui donne accès à l'abside. Le décor des arcatures diffère dans les deux registres. Au premier ; des gables triangulaires à fleurons et remplages trilobés sont soutenus par des pinacles et fleurons.

Au deuxième, si la structure générale est semblable à celle du premier, ici, les compartiments séparés par les mêmes pinacles sont partagés en deux par une fine colonnette formant ainsi deux parties trilobées sous quadrilobe. L'accolade de la porte est soutenue par deux colonnettes à chapiteaux à feuilles.

Les 17 compartiments de ce retable ont reçu un décor peint représentant ; au premier registre des scènes de l'enfance du Christ. . . Au deuxième ; quelques apôtres et prophètes. L'ensemble est aujourd'hui repeint avec plus ou moins de fidélité...

LE RETABLE DE LA VIERGE

En 1962 Monsieur l'Abbé ROUSSEAU décide de démontrer ce retable placé devant celui de pierre, au maître-autel. Il le remonte contre le mur Ouest dans le collatéral sud. Ce mobilier exécuté par CHADEL et doré par DUTOUR, tous deux de SAINT-SEVER, fut exécuté en 1724.

Son piédestal n'a pu être remonté en raison du manque de place, quant à l'autel il a été aménagé pour remplacer l'autel roman resté dans le choeur. Il a ainsi reçu un antependium peint représentant Marie et Joseph. Trois panneaux verticaux délimités par quatre colonnes surmontés d'un entablement sous corniche, sont de plus bel effet !

Au centre une toile représente l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Cette envolée verticale se poursuit par la représentation d'une Trinité, pour se terminer par une très belle Vierge à Enfant dans un fronton des plus élégant. Anges, angelots à larges ailes drapées putti, pampre, chutes de feuilles et de fruits animent cet ensemble sur lequel veillent de part et d'autre de l'Assomption les apôtres PIERRE et PAUL drapés dans des robes courtes. Le tabernacle et ses ailerons, en raison du manque de place, ont été placés à l'autel SAINT-MICHEL.

Bibliographie : CABANOT "Gascogne romane" collection
la "Nuit des temps" La Pierre qui Vire 1978.

"Le retable de l'Eglise Notre-Dame en Audignon"
Abbé Francis Rousseau "Bulletin des la Sté de Borda" n°32 1.

"Le retable d'Audignon" J.GLAVIT et MP. PICOT
dans "Le grand retable de Narbonne" Edt. Ville DE Narbonne 1990.

TRIBUNE LIBRE

Au Bord du Chemin

Pèlerins et Maréchaussée.

Le pèlerinage subsistait en cette fin du XVIII^e siècle , mais depuis les édits de Louis XIV la répression est des plus actives .Si l'on prenait les pèlerins sans certificat , on les prenait et on les internait ! Nous avons trouvé enfermés des pèlerins de Saint-Etienne (en Forez) , des Auvergnats, et des Languedociens.

De Béziers , le subdélégué écrit : "*Quoique je fasse de mon ressort pour empêcher les pèlerinages de Saint-Jacques de Compostelle , de pauvres paysans se hasardent à entreprendre le leur sans certificat et il en résulte qu'ils sont arrêtés . Quelques hommes de Montblanc dont je puis attester la probité furent mis au dépôt de mendicité de Pau*". Or , libérés , ces cinq pèlerins réclament à Pau tout ce dont on les a dépouillés . ..et la restitution de 102 livres (argent arrivé à Pau après leur mise en liberté) de leurs bourdons , rochets , reliques , passeports et autres papiers !

Le lieutenant de Maréchaussée répond que tout cela a été déposé au greffe , que l'argent sera renvoyé mais que leurs effets "*comme hardes , etc. si toutefois on appelle effets des papiers , des bourdons et chaperons de cuirs (sic) que je me suis fait une loy d'oter a ces gens la autant que j'en trouveray et que je ne leur rendray jamais , les déchirant de suite et les faisant bruler pour leur faire voir par là qu'ils sont traités encore très doucement puisque les Ordonnances du Roy concernant les pèlerinages ...condamnent les pèlerins aux galères pépétuelles.*
Je les crois quitte a fort bon marché lorsqu'ils sont condamnés à la maison de force..."

Cet intraitable gendarme réussit-il à arrêter tous les candidats au voyage ? Il se pourrait ! Et le subdélégué de Murat (près de Saint-Flour) eut aussi bien du mal à faire libérer deux Auvergnats , ainsi que les autorités de Saint-Etienne . . . Il semble que le début du règne de Louis XVI coïncide avec une répression accrue contre les errants de quelque sorte qu'ils soient . . .

ARCHISTRA 37

Le chemin de Saint-Jacques , rude épreuve au XVIII^e siècle

A l'occasion du Congés Jacquaire de Pamplona 1996 , il a été communiqué au BOURDON ces notes relevées le 16 avril 1996 par Gerardo Zuniga sur le registre des Baptêmes de la paroisse de LOS ARCOS en Navarre Livre 3 , Folio 167 et 167 V.

" Le 17 mai 1783 arrive à l'hôpital de cette ville , Santiago, Juif converti , pèlerin si fatigué , qu'à peine après l'avoir monté dans sa chambre et avoir appelé le médecin , il sembla à celui-ci qu'il

mourait d'une congestion pulmonaire , et, voulant lui administrer les sacrements , il fit savoir qu'il était juif, mais qu'il désirait se convertir au christianisme , et dans cette intention , il allait à Saint-Jacques pour y être baptisé, et qu'il y serait instruit des mystères de notre Sainte Foi Comme en réalité il en était ainsi, et qu'il pressentait toujours le danger de mourir, il le baptisa dans son lit.

*L'illustrissime Senor Don Augustin de Lezo y Palome , évêque de cet évêché , s'intéressa activement à ce fait et me donna l'ordre qu'il s'instruise davantage à la doctrine chrétienne , ce qu'il fit jusqu'au 18 juin avec l'autorisation expresse de sa Sainteté .Il lui administra les Saints Sacrements ce jour même , il dit être natif de **Bayonne** , qu'il s'appelait Isaac et lui donna pour nom de baptême Santiago . Dn Ignacio Maria de Pujadas fut son parrain ; il dit la messe en suivant, durant laquelle il communia ; le clergé assista à la cérémonie ; ainsi que le conseil municipal en tenue de ville , et pour certifier,*

Don Antonio de Santo Domingo, signa.

Décès qui ont eu lieu dans les hôpitaux de "LOS ARCOS" concernant les pèlerins du Chemin de Saint-Jacques.

Les Hôpitaux s'appellent : Hôpital de Roytegui ou d'en haut est celui de l'entrée du village .

Hôpital du Marché , celui qui est sur la place dans le village .

Hôpital de la Trinité ou d'en bas

Hôpital de Ste Brigida pour terminer .

*Le 23 mai 1613, **un vieux français** mourut à l' hôpital de Roytegui , allant à St Jacques, et ne connaissant pas sa langue, nous ne savons pas de quel lieu il était (Livre 1 des défunts Flo 102.V)*

Le 4 novembre 1615 , mourut Pedro Lander. Il ne testa pas pour les pauvres. (Livre 1 Flo104.V)

*Le 26 juillet 1631 , Jean Forcen , **pèlerin français**, mourut à l'hôpital, sûrement dans celui d'en haut, ce n'est pas spécifié . Il fut enterré comme **un pauvre** .(Livre 1 Flo119)*

Le 7 août 1698, mourut Diego de Gales , pèlerin français .(Flo 22 v)

*Le 5 novembre mourut en l'hôpital, Catelina , **pèlerin natif de Bayonne en France** (Flo 32 V)*

Le 22 avril enterrement de Juan, français .(Flo 57)

*Le 17 avril 1712 , enterrement de Jean Tazquesli , **pèlerin français**, en l'hôpital d'en bas.*

Le 22 janvier 1719 , mourut à l'hôpital, Pierre Baunie de la Reula , du lieu de la Reula en Béarn **de Evêché de Lescar** . Pèlerin .*(Larreule)*

*Le 13 avril 1734 , mourut Esteban de Iparaguirre, pèlerin , originaire de **Larressore** de la province de Labourd , France, de l' évêché de Bayonne. On l'enterra ce jour (Flo.n° 99.)*

Sol & Sombra

Lors d'un arrêt « for& » sous le porche d'une magnifique petite église romane à un petit kilomètre d'Astorga, un initié (7^e marche depuis Vèzelais) [un de ces solitaires à la Thoreau pour qui le monde n'a de valeur que parce qu'on peut s'en échapper] m'a donné une parole étrange qui devait devenir prophétique: « Le secret du chemin, tu le trouveras en parlant avec ton ombre; elle est plus qu'un compagnon puisqu'elle est toi-même ».

Chaque pèlerin de Compostelle connaît l'importance de son ombre sur le chemin. Etant résolu et déterminé à ne marcher que vers l'Ouest (au risque de rallonger la route !) et le soleil étant tout aussi résolu et déterminé à ne se lever qu'à l'Est, son ombre se déploie chaque jour de la même manière:

- le matin: immense, devant lui
- le midi: discrète sous ses pieds
- le soir: humble derrière lui.

D'accord. Mais de là à parler avec mon ombre...

Qui est-elle ? Est-elle un de ces Rephaïm bibliques (habitants du monde souterrain) qui vient nous délivrer un message ? Non, dit le psalmiste: « les ombres ne se lèvent pas pour louer Dieu ». Est-elle, comme le spectre de Samuel devant Saül (1S 28, 13), l'apparition d'un conseiller mystérieux ? Non plus. Elle est seulement une représentation artistique de nous-mêmes sous le crayon et le doigté du soleil...

Peu à peu ce compagnon étrange mais familier m'a fait penser à un « personnage » biblique, Jean le Baptiste, qui a vécu en plénitude le mystère de la « rotation » du soleil. En effet, il est à remarquer que dans le vocabulaire symbolique de la Bible, la place du Christ dans les trois grandes étapes de la vie de Jean-Baptiste suit parfaitement la trajectoire du soleil pendant la marche. Je me permets alors de vous le présenter comme un jacquet de première heure.

LE SOLEIL ET L'OMBRE DU MATIN: LA MISSION DU BAPTISTE

La Bible:

La mission du Baptiste nous est décrite dans le Cantique de Zacharie que la liturgie des heures nous fait chanter tous les matins, au lever du soleil.

- Le Seigneur y est appelé le « Soleil levant venu d'en Haut nous visiter pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres ».
- La mission de Jean y est décrite ainsi: « Tu marcheras devant, à la face du Seigneur et tu prépareras ses chemins ». Et en Lc 3, 4-6, nous avons même sa prédication qui manifeste sa



mission de précurseur: « Préparez les chemins du Seigneur, rendez droits ses sentiers; tout ravin sera comblé, et toute colline sera abaissée; les passages tortueux deviendront droits et les chemins raboteux seront nivelés »

Le symbole matinal:

Le soleil derrière et l'ombre qui marche devant représente bien symboliquement

a place de Jean par rapport au Christ. Il se situe comme l'ombre devant par rapport au Soleil levant. Elle est là, elle nous devance, elle anticipe, elle suscite notre marche pour aller plus loin. C'est elle qui prévient le danger d'une pierre ou qui nous assure de la bonne direction. Elle se positionne devant le soleil, elle l'annonce en le découvrant. Elle est une plongée dans le mystère de l'Avent, de l'anticipation. Elle est l'image en moi du futur, du désir, de l'énergie, du courage qui peut être lui aussi prophétique.

L'ombre est aussi pour le pèlerin son Moi enthousiaste. Elle est l'image, l'icône de tous ses actes de volonté, de sa réponse aimante, de son acte d'espérance devant le chemin qui lui reste à parcourir jusqu'au tombeau de l'Apôtre, devant le chemin chrétien dans lequel il est engagé depuis son Baptême. Elle le pousse à rejoindre le but fixé, la mission qu'il s'est donnée (ou qu'il a reçu!) pendant ce temps déterminé.

Au mois d'Août, nous aimions partir avant le lever du soleil. L'ombre qui se levait exprimait bien le I-éveil en nous de l'homme dans son désir de « faire », d'entreprendre, d'aller toujours plus loin dans sa propre histoire... le tout sous le soleil matinal, à la clarté de « *l'astre d'en Haut* »...

LE SOLEIL ETL'OMBRE DE MIDI: LA RENCONTRE - L'HUMILITE

La Bible:

Moment majeur de la mission du Baptiste, le Baptême du Christ. « *Moi, je vous baptise dans l'eau, pour la pénitence; mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi; et je ne suis pas digne de porter ses sandales. Lui, il vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu* ». (Mt 3, 11-12).

a/ *La Rencontre*. Le Baptême du Christ est le moment de la rencontre: le Christ rejoint Jean (comme le soleil rejoint l'ombre). Toute la prédication du Baptiste était tournée vers ce but: l'accueil de la présence du

Sauveur. Sa vie prophétique si déroutante pour l'époque n'était pas une fuite de la réalité, le fruit d'un idéalisme immature, une course en avant. Elle n'avait qu'un seul but: la rencontre du Messie.

b/ *L'Humilité*. A ce moment précis du Baptême, la vie de Jean-Baptiste bascule. Il n'est plus devant, il est « en présence » du Messie qu'il annonce. Il n'est plus « *le plus grand qui ait surgi parmi les enfants nés de la femme* », il est « *le plus petit dans le Royaume des cieux* » (Mt 11, 11). Le Baptiste se révèle humble. Il ne retient pas: il montre la voie: « *Ecce Agnus Dei (Voici l'Agneau de Dieu)* » C'est l'humilité de Jean qui favorisera, à ce moment, le passage de l'Ancienne à la Nouvelle Alliance. Son histoire est au noeud de l'Histoire. Cette dernière bascule: Dieu se révèle en son Fils...

Le Symbole de Midi:

a/ *La Rencontre*. Midi: Le soleil est « à la verticale »... L'ombre « rattrape » le pèlerin... C'est pour lui le symbole de toutes les

rencontres « à la verticale » qui jalonnent sa vie. La marche vers Compostelle lui rappelle que son existence vie n'est pas une course en avant. Elle lui rappelle qu'il lui faut se laisser rejoindre sans cesse par la rencontre de l'Autre... la vraie rencontre, non la mondaine, mais celle qui se vit « à la verticale »...

- C'est à midi que le Christ a rencontré la Samaritaine (à côté d'un puits forcément vertical !)
- C'est à midi que tout pèlerin, même le plus solitaire, connaît un moment de convivialité, de partage autour du repas...

En paraphrasant St Paul, nous pourrions dire: J'aurai beau marcher avec ardeur sur le chemin, si je ne me laisse pas « rattraper » par l'Autre (dans la Charité), je ne suis rien et cela ne me sert à rien... (cf. 1 Corinthiens 12). Le chemin devient alors lieu de récréation de la relation humaine basée sur l'essentiel, le « vertical ».

b/ *L'Humilité*. C'est aussi à midi (au soleil !), que tout bascule pour le jacquet. Une nouvelle étape, plus réservée, plus discrète, plus humble se trace (comme pour le Baptiste). L'ombre de midi n'est plus... Le soleil à la verticale la fait disparaître... La chaleur qu'il dégage nous assure de sa « présence ». Pour le pèlerin, la fatigue



est là, le choix de s'arrêter au prochain refuge ou de continuer le préoccupe... Son image n'est plus présente devant lui, ses yeux sont éblouis et la puissance de la clarté envahit tout le paysage... Il n'est plus un individu, seul avec son ombre, il devient ou se sent une partie du tout, il se sent comme plongé dans l'immensité qui ne lui appartient pas. Il n'est plus « maître » du monde, il revient à sa place: toute sa place mais rien que sa place.

Le soleil de midi révèle au marcheur l'esprit d'humilité. Il l'illumine de la vérité sur lui-même, avec ses limites. A midi, on peut dire avec St Paul que l'homme ancien (comme l'ombre) s'en va pour que naisse en lui l'homme nouveau, pétri de la « rencontre » de l'Autre dans une relation « verticale » rendue possible par l'expérience personnelle de « l'humilité ».

LE SOLEIL ET L'OMBRE DU SOIR: LE TEMOIGNAGE - LE DEPOUILLEMENT

La Bible:

Troisième étape de la vie du Baptiste, le Christ passe devant lui. « *Derrière moi vient un homme qui est passé devant moi parce qu'avant moi, il était* » (Jn 1, 30)

a/ *Le Témoignage:* Voilà l'être même de Jean-Baptiste: « *Il n'était pas la Lumière, mais il avait à rendre témoignage à la Lumière* » (Jn 1, 8). Il est le révélateur et non le sujet révélé; il est la voix et non la Parole.

Après le Baptême, ses disciples sont devenus disciples du Christ. Il ne les a pas retenus comme son propre bien.



Le Messie devait grandir, et lui diminuer. Alors, le soleil devient le seul acteur: « *Ayant appris que Jean a vu et été livré, Jésus partit en Galilée... Dès lors, il se mit à prêcher...* »

Lui qui se tenait « *devant à la face du Seigneur* » laisse la primauté à « *la Lumière qui luit dans les ténèbres, la Lumière véritable qui éclaire tout homme...* » (Jn 1, 5.8). Il n'a jamais fait ombre à la lumière.

b/ *Le Dépouillement:* Cette attitude ne s'est pas déroulée sans blessures. Au soir de sa vie, dans la

prison du palais, c'est l'instant du doute, de la remise en question: « *Dans sa prison, ayant entendu parler des oeuvres du Christ, il lui envoya de ses disciples pour lui dire: Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?...* Moment de réelle mise à l'épreuve de sa foi, mais finalement aussi, point culminant de sa vie. Le Baptiste n'est pas « témoin de l'Agneau », d'abord, dans sa prédication énergique et fouguese, il l'est avant tout dans son effacement devant Jésus.

Le Symbole du Soir:

Sur le chemin, le soir, l'ombre est toujours là, mais derrière le pèlerin. Le soleil, lui, prend la première place. Il aveugle le marcheur de ses rayons, à tel point que le paysage perd de ses couleurs...

a/ *Le Témoignage:* Le soleil du soir fait du pèlerin un témoin. Au refuge, il rencontre des frères et il témoigne (même sans paroles) de ses découvertes et rencontres vraies qui l'ont grandi à travers la rude journée. L'ombre du soir est celle de l'humilité: ce qui importe n'est pas le chemin qui reste à faire, mais celui déjà parcouru... L'ombre du soir qui disparaît symbolise si bien le désir d'effacement du pèlerin devant ce (ou Celui) qui l'habite et qui veut rayonner à travers lui. Elle n'est pas faite d'illusions ou d'espérance mais de vérité. Elle cache en elle le bonheur qui vient d'être vécu, du passé, de ce qui s'est passé... L'ombre du soir est finalement la

plus belle parce qu'elle ne hante pas, elle veut laisser toute sa place à la nouveauté, au possible du lendemain. Les pieds, les jambes, les épaules, les bras qui se distinguaient dans l'ombre du matin souffrent et finalement s'effacent. Le marcheur a été modelé par la journée (le soleil transforme si réellement à travers la transpiration et le bronzage...), et il reste disponible au « modelage » de la route, de ce chemin qui « rend » homme ! L'ombre du soir est mystérieuse. On l'oublie dans le bonheur d'avoir contemplé le soleil. Le soleil du soir est bénédiction: « *Oui, de sa plénitude, nous avons tous reçu, et grâce sur grâce* ». (Jn 1, 16)

Voilà cher Jacquet quelques réflexions que m'a inspiré mon ombre sur le chemin de Compostelle. Je ne regrette en aucun cas d'avoir suivi le conseil du « solitaire » d'Astorga. Désormais, je sais comme toi, que tout peut devenir « signe » pour grandir, mais à une seule condition: savoir s'émerveiller. Jacquet, toi qui sais par expérience et avec certitude que le soleil tourne autour de la terre et non le contraire, oses désormais parler avec ton Ombre: elle te guidera vers Lui. Et si tu as trouvé aujourd'hui en Jean-Baptiste un compagnon de route et un frère, oses partir avec lui, il te mènera vers Celui qui est la « Lumière du monde »...

PRIERE

POUR ALLER JUSQU'AU BOUT

*Envoie-moi, Seigneur, ton esprit de lumière ,
Apprends-moi à marcher
sous un morceau de lune
autant qu 'en plein soleil*

*Envoie-moi, Seigneur ,ton esprit de force
que mes bras alourdis de fatigue
retrouvent la verdure juvénile
pour planter mille arbustes
d'un monde nouveau*

*Que ma sueur se mêle
à ta sueur de Gethsémani ,
que mon sang conflue
avec ton sang du Golgotha ,
pour arroser la garrigue desséchée
par l'injustice et l'égoïsme .*

*Béni sois-tu Père,
de me conduite jusqu'au bout,
jusqu'à Compostelle
là où , près de l'Apôtre Jacques,
se découvre le visage du ressuscité
tout ruisselant de paix et de joie.*

*Cardinal Roger Etchegaray
(arrangement du Bourdon)*



UN CHANT BEARNAIS

sur
les pèlerins de Saint-Jacques

Le texte , la partition et la traduction qui suivent sont extraits du recueil "*Chants populaires de Béarn , traduits , annotés et harmonisés par Gaston Mirat*" (3ème recueil , édition de l'Escole Gastoù Febus , imprimerie Marrimpouey , Pau 1969 , pages 48 et 49)

Gaston Mirat précisait "*Ce chant de pèlerin a pour sujet la légende miraculeuse d'un enfant d'Egypte m-rivé à Saint-Jacques troisjours avant les autres pèlerins bien qu'il ait été jeté à l'eau pour expier ses péchés pur lu mort*".

Aucune indication n'est donnée sur son origine : on peut cependant le penser assez ancien d'après l'extrême naïveté du récit , cet espèce de justice expéditive que constitue la noyade du pécheur , et aussi l'importance donnée au passage d'un gué . (Pour être exacts, "haniù " signifie " bief"). On remarquera aussi un soupçon de critique anticléricale: les pèlerins feraient bien dire une messe à Jésus-Christ dans l'espoir de faire baisser la crue , mais ils ne le peuvent car elle est payante , et qu'ils n'ont pas assez d'"ardits" ("liards" , mais au pluriel le mot est employé dans le sens plus général d' "argent").

Notons enfin que le dernier quatrain ne précise nullement que l'enfant d 'Egypte jeté à l'eau soit arrivé vivant à Compostelle . Le sens du miracle voudrait que oui ; la lamentation "*Aylas , moun diu!*" laisse plutôt penser que non . Cette ambiguïté finale est peut-être un signe de béamisme

Louis Laborde-Balen

Lous Sents Yaqués

Les pèlerins de Saint-Jacques

Marche lente et pesante $\text{♩} = 88$

CHANT

mf

B'en è - ren bint ou tren - te, Ay -
Marche lente et pesante $\text{♩} = 88$
 Ils é - taient vingt ou tren - fe, Hé -

PIANO

mf

- las! moun Diu! ————— B'en è - ren bint ou
 - las! mon Dieu! ————— Ils é - taient vingt ou

Vol. III
 B'en èren bint ou trente,
 Aylas ! monn Diu!
 B'en èren bint ou trente
 De praubes pelegris.
 S'en ban enta Sent-Yaques
 Per gagna paradis.
 Quoan houn au bord de l'aygue
 Lon mau-temps que-us a pris.

“Haram dise ue misse
 Au noum de Yesus-Christ?”

Mes non-n hèn dise nade
 Permon de paga ardis.

Lou diable qu'ous arribe:
 “L'u de bous déu mourî,

Sinon per penitence
 Non sour tirat d'aci.”

Tirèn la courte -palhe,
 Sabé qnoau deu moari.

A l'Enfantou d'Egypte
 Lon sort que l'apari;

A l'Enfantou d'Egypte
 Be l'y calè mourî:

“Hèt-me biéne lou prèstre,
 Counfessa-m bouleri.”

En disentaus paraules,
 Lou prestre arribe aqui.

A l'Enfantou d'Egypte:
 “Bostes pecats? si dit.

—Qu'ey toat à moun payre
 E à ma mayre aussi;

Ma joéne fiancade,
 Tonstem que la-n bati.

—Oy! l'Enfantou d'Egypte
 Grans pecats qu'as aqui.

—Troussat-me e ligat-me
 Yetat-me au gran baniù.”

Tres dies estè à Sent-Yaques,
 Aylas ! moun Diu!

Tres dies estè à Sent-Yaques
 Permé lous auts roumius.

*Ils étaient vingt ou trente,
 Hélas ! mon Dieu!*

*Ils étaient vingt ou trente,
 Les pauvres pèlerins.*

*S'en allaient à Saint-Jacques
 Pour gagner paradis.*

*Mais sur le bord du fleuve
 Le mauvais temps les prit.*

“Férons-nous dire messe
 Au nom de Jésus-Christ?”

Point n'entendirent messe
 Car il fallait payer.

Alors survint le diable:
 “L'un de vous doit mourir,

Sinon, par penitence,
 Ne sortirez d'ici.”

*Courte paille ils tirèrent
 Pour qui devait mourir.*

*Ce fut l'Enfant d'Egypte
 Que le sort désigna;*

*Ainsi l'Enfant d'Egypte
 Devait. hélas ! mourir.*

“Faites venir le prêtre,
 Voudrais me confesser.”

Achevait ces paroles
 Quand le prêtre apparut.

Dit à l'Enfant d'Egypte:
 “Confessez vos péchés.

—Las ! j'ai tué mon père,
 Tué ma mère aussi.

Ma jeune fiancée,
 Toujours je la battais.”

—Oh ! pauvre Enfant d'Egypte,
 Ce sont là grands péchés.

—Ligottez-moi, mon père
 Et dans l'eau me jetez.”

*Trois jours fut à Saint-Jacques,
 Hélas ! mon Dieu!*

*Trois jours fut à Saint-Jacques
 Avant les pèlerins.*



*« Coquillarde, Converti, Sabouleux »
ou « Le Conseil de Trois »,
estampe satyrique faisant partie de
la suite des Proverbes de J. Lagnez
et faisant allusion aux faux pèlerins
qui cherchaient
à trouver des subsistances
sous le couvert du pèlerinage
de Saint-Jacques de Compostelle.*

Faux pèlerins au 17^e siècle selon Lic. Huarte.

Vagabonds, paresseux, ennemis du travail.. le bourdon dans une main, laalebasse dans l'autre. Tout à fait vicieux accompagnés d'une femme avec un faux certificat de mariage, ils parcourent toute l'Espagne où ils rencontrent des gens charitables et ne terminent jamais leur pèlerinage. D'autres trompent le public racontant avoir été prisonnier et avoir souffert en Algérie, Constantinople ou ailleurs de la part des Turcs ou des Maures...

D'autres sont des paysans venus de France, non pour des motifs religieux, mais pour se nourrir. Les semailles terminées, ils arrivent de leur pays avec femme, enfants, par familles entières, jusqu'au temps de la récolte. Alors, ils retournent chez eux, avec l'argent gagné en Espagne, chantant des couplets et des chansons... Aussi les colporteurs français, une catégorie qui pousse comme les orties au milieu des herbes, ils sont chrétiens avec les chrétiens, hérétiques avec les hérétiques_ Ils parcourent les villages, faisant résonner leurs grelots et clochettes pendus à leur cou, qui sont de couleurs variées et agréables à voir. Ils trompent les ignorants et les gens simples surtout dans les hameaux, et leurs vendent des choses frivoles et inutiles_ Ils mènent une vie dissolue. Ensuite, ils repartent chez eux, emportant la bonne monnaie espagnole, laissant la leur qui est fausse, comme sont fausses les perles qu'ils ont vendues. Il y a enfin les incrédules, parmi eux des gens importants et des gens simples, du peuple. Ceux-là viennent par curiosité pour voir l'Espagne et la grandeur de ses rois. Ils n'entrent pas à l'église, sinon parfois par curiosité pour voir les trophées de Roland et d'Olivier. Pour ne pas se faire remarquer, ils participent aux cérémonies religieuses et se réfugient dans l'hôpital où ils reçoivent les rations.

C'est regrettable, toute cette populace hérétique qui parcourt l'Espagne, sous des déguisements. Que Dieu y apporte remède ! Car ses gens ternissent la sainteté de l'antique pèlerinage. Les chemins, asiles et saint hôpitaux qui étaient destinés à accueillir et reconforter les bons, deviennent, maintenant, comme le dit l'Évangile, des cavernes de voleurs !

LA LEGENDE DE SAINT JACQUES PATRON DES CHAPELIERS

Un jour, que Jésus n'était pas content de Jacques, il lui dit :

"Tu vas partir évangéliser dans le désert." Et Jacques partit dans le désert

Le premier jour il marcha, et quand le soir arriva, il rencontra des bédouins.
Jacques s'arrêta et évangélisa les bédouins,

Le lendemain, Jacques repartit et marcha tout le jour.
Quand le soir arriva, il rencontra des bédouins et les évangélisa

Ainsi, Jacques marcha des jours et des jours dans le désert.
Jacques eut mal aux pieds. *"Que ces pauvres semelles sont dures pour ma chair"*, soupirait-il, *"Comment pourrai-je y remédier?"*

Sur le bord du chemin, il vit quelques brins de laine que des moutons avaient laissés sur des épines. Il les recueillit et les plaça entre son pied et sa semelle.

Plus loin il en trouva d'autres et encore d'autres et encore. Jacques, ainsi, en eut bientôt suffisamment pour recouvrir chaque semelle de ses sandales.

Ce jour là, il marcha plus longtemps que les autres jours et sans blesser la chair de ses pieds.

Quand le soir vint, Jacques s'arrêta, il se déchaussa, et, entre ses pieds et ses semelles, il trouva une douce semelle de feutre à la forme de son pied.

Ayant marché tout le jour, à chaque pas il avait foulé la laine détrempeée par la transpiration.

C'est ainsi que Saint-Jacques, avec probablement l'aide divine,
inventa le feutre.

La légende ne nous dit pas comment le saint apôtre, de ses semelles en vint à se faire un chapeau, mais en plein désert ce fut une simple question de logique

D'après un amen chapellier d'Espérazza (Aude), à l'émission télévisée

Les Chemins de Saint-Jacques
LA MARCHE d'un ARTISTE.

Georges Frayer adhérent de notre association des Pyrénées-Atlantiques , a parcouru en 1993, comme un vrai pèlerin, sac sur le dos et attirail de peintre en bandouillère , le Chemin sacré qui de Saint-Jean-Pied-de-Port le mena à Saint-Jacques de Compostelle . Un article , signé de Txomin Laxalt , est paru dans la *SEMAINE DU PAYS BASQUE* du 17 au 23 mai 1996 .

Cet artiste, Biarrot d'adoption a exposé ses oeuvres dans de nombreuses galeries du département et en particulier *Aux Ateliers du Musée Bonnat*, mais aussi à Cannes , Deauville , Rome et Paris . Il prépare pour septembre une exposition sur Saint Jacques .

Nous reproduisons ci dessous quelques paysages croqués sur le Chemin



Villasandinas, Burgos.



Notre pèlerin, descente vers Roncevaux.



El Ganso, Maragateria, Leon.



Arrivée sur Zubiri, Navarre



**CONGRESO GENERAL JACOBEO
PAMPLONA 1996**

**IX SEMANA
JACOBEO**



La semaine du 9 au 13 mars s'est déroulé à PAMPELUNE un CONGRES JACQUAIRE d'une haute tenue et d'une parfaite organisation .

Les communications , les exposés et les conférences furent particulièrement intéressants .

"On doit remercier les adhérents de l'association de Nuvurre , leurs amis et tous les collaborateurs qui ont participer à la bonne marche de ces journées ; sans leur courage et leur détermination rien n'aurait été possible . Tous sur le même Camino et le même labeur!" écrit Jésus Tanco Lerga dans le n° 39 d'Estafeta Jacobea .

Nous avons nous mêmes étaients heureux de participer à ces journées fraternelles et enrichissantes . Nous y avons rencontré des amis : Pat Quaife , Heinrich-K. Bahnen , le chanoine Navarro , etc...

Le Bourdon était représenté par Michel Laborde , président de l'association régionale d'Aquitaine , Jacques Rouyre et Jean Louis Cazaméa , président et trésorier de l'association des Amis de St Jacques des Pyrénées-Atlantiques.

La conférence de notre ami Humbert Jacomet, qui cloturait ces journées, se déroula devant une très nombreuse assistance et obtint un très franc succès .



*Les Amis du Chemin de Saint-Jacques
Association Helvétique*

Nos amis nous communique.:

6° marche Jacquaire - De Flueli-Raufu à Fribourg - 13 - 20 juillet 1996



De la patrie de St Nicolas de Flue , patron de la Suisse à la cathédrale de Fribourg dédiée à Saint Nicolas de Myre an passant par le col de Brünig , les lacs de Brienz et de Thoune , à travers l'Oberland bernois et la Singine fribourgeoise . A Fribourg , nous inaugurerons le nouveau balisage du Chemin de St-Jacques à travers la ville de Fribourg .

CENTRE d' INFORMATION " SAINT-JACQUES "

39 rue de la citadelle
64 220 SAINT-PIED-de-PORT
Tél : 59 37 05 09

Ouvert : du 15 JUIN au 15 SEPTEMBRE
matin 7h-9h 10h-12h30
A.midi 15h-21h



La maison Laborde

Grâce à la Mairie et à l'Association des Amis de Vieille Navarre , notre association des Pyrénées-Atlantiques a pu ouvrir un CENTRE d'INFORMATION "SAINT-JACQUES" en plein coeur du Chemin de Saint-Jacques , situé dans la maison Laborde au 39 de la rue de la citadelle à deux pas de la porte St Jacques , tout à coté de "la prison des Evêques" .

Ce Centre d'information permet de renseigner **toutes personnes** s'intéressant aux Chemins de Saint-Jacques , Nous pourrons ainsi soulager Mme Debril qui se dévoue , depuis des décennies, auprès des pèlerins de passage . Il ne s'agit en aucune sorte d'un Syndicat d'Initiative mais d'un bureau d'information exclusivement consacré au Chemin de Saint-Jacques .

Ces informations seront bien évidemment destinées aux **Pèlerins** passant ou commençant leur pèlerinage à Saint-Jean-Pied-de-Port , mais elles s'adresseront aussi à **toutes personnes** séjournant ou visitant la cité et qui peuvent **s'intéresser aux Chemins de Saint-Jacques dans notre région** , ou qui envisagent d'entreprendre le pèlerinage et qui cherchent documents , références , guides et noms des associations jacquaires à qui ils peuvent s'adresser .

Un certain nombre d'adhérents vont se dévouer pendant cette période pour remplir ce rôle d'information et d'accueil , en quelque sorte d'"Hospitalier". Ils demeurent à la maison Laborde ou l'association des Pyrénées-Atlantiques a aménagé un confortable **bureau d'accueil** et les pièces pour leur rendre le séjour agréable et confortable .

Saint-Jean-Pied-de Port est " l'étape fondamentale et symbolique , puisqu'elle prélude au CAMINO FRANCES et le moral des pèlerins dépend, bien souvent , de l'accueil qu'ils reçoivent .
...Beaucoup d'Amis du Chemin seront reconnaissants d'un accueil chaleureux afin qu'ils gardent un souvenir radieux de leur dernière étape en douce France et qu'ils s'engagent avec enthousiasme sur le Chemin d'Etoiles" (Joseph Theubet - Suisse)

Nous voulons essayer d'exaucer ce souhait . Tous adhérents et adhérentes de nos associations d'Aquitaine . . . et d'ailleurs sont invités à venir nous aider à réaliser cet accueil.Vous pouvez déjà nous proposer votre concours pour 1997 en vous adressant à l'Association des Pyrénées-Atlantiques . Nous vous en remercions .



Bernard Lapeyre , adhérent des Pyrénées-Atlantiques , a effectué en 1995 le pèlerinage à vélo et a réuni une documentation très précise sur le trajet. RENSEIGNEMENT : Tel 58 57 30 10 -Fax 58 57 33 00.

Bernard LAPEYRE
3 Rue de la gare
40230 ST GEWRS de MAREMNE

LIVRES



Le BARP

D'ARTAGNAN, Les Loups, La Mer...

Non ,d'Artagnan n'est pas mort à Maastricht . Il a suivi le chemin de Saint-Jacques de Compostelle et s'est arrêté à l'église du Vieux Lugo .Une petite église encerclée par les loups et la mer

80 pages avec l'histoire de l'église Saint Michel de Bordeaux .

PRIX : 90 frs environ , tirage limité à 1000 exemplaires - parution 1996

Livre édité par les Editions HARRIET - 64640 HELETTE .

Association Régionale des Amis de St Jacques de Compostelle "Aquitaine"

Président Michel LABORDE

Siège social : Prieuré de Cayac 33170 GRADIGNAN

Pour inscription écrire : Prieuré de Cayac 257a Cours du Gal de Gaulle 33 170 GRADIGNAN

Association des Amis de Saint Jacques et Comité d'Etudes Compostellanes des Pyrénées - Atlantiques

Président Jacques ROUYRE

Siège social : Musée de Basse-Navarre et des Chemins de St Jacques 64120 Saint-Palais.

Toutes correspondances : B.P 195 64 204 BIARRITZ

Pour inscription écrire : B.P. 195 64204 BIARRITZ Cedex

Association Lot et Garonnaise des Amis de St Jacques de Compostelle.

Présidente : Colette de SAINT EXUPERY

Siège social : Mairie de Mezin 47170 MEZIN

Pour inscription écrire 2 rue Paul Valery 47300 VILLENEUVE s/LOT

Association des Amis de St-Jacques et d'Etudes Compostellanes de Dordogne

Présidente : Janine AUFRAY

Siège social Mairie des Eysies 24620 LES EYZIES de TAYAC

Pour inscription : La Talenbrena . VIREGAL 24620 TURSAC

Société Girondine des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Présidente : Françoise LAFON

Siège social 58 rue de Lyon 33 .000 BORDEAUX .

Pour inscript ion : 58 rue de Lyon 33 000 BORDEAUX

Les Amis de Saint-Jacques de Compostelle du Gers

Présidente Françoise MIGEOT

Siège social : Abbaye de Flaran 323 10 VALENCE s/ BAISE

Pour inscription : Mme Migeot - "La Salasse" 32 700 LECTOURE .



ST. JACQUES DE COMPOSTEL. 83. SANTIAGO DE COMPOSTEL.